Participez au grand referendum de France Football

FRANCE FOOTBALL

12 fr.

Finalistes attendus mais...

Lille - Lens en Coupe
un coup de tonnerre

LILLE bat le record de la partici-pation àlafinale

Le "division-naire" le plus qualifié pour accomplir l'exploit "impossible" LENS

L'ARTICLE DE **RENE COTTEAUX** EST EN PAGE 5

UN SAUT SPECTACULAIRE A NE PAS RECOMMANDER

Le leader d'attaque de Lille, une nouvelle fois, a payé de sa personne pour arracher la qualification de son club en Coupe. Voici Baratte projeté en l'air à la suite d'un choc avec David, le portier de Nancy, sous l'œil de Vandooren. En tombant Baratte se fera mal aux reins et devra se faire soigner sur la touche.

Dans ce numéro:

DEMI-FINALES
par Gabriel HANOT, Jean CORNU
Fernand ALBARET

Des articles de
L. GAMBLIN, M. PEFFERKORN
M. URBINI

Et la suite du récit
de Jacques de RYSWICK
Un demi-siècle de football
vécu par G. BARREAU

TOUS LES MERCREDIS

12 PAGES ◆◆ 21 AVRIL 1948 ◆◆ N° 109 3e ANNEE

LE « FOOT » n'est qu'un jeu !

L'Intransigeant s'alarme et utilise de grands mots pour vitupérer la presse italienne. Il parait qu'au lendemain de la victoire des « azzuri » à Colombes, un confrère transalpin (on ne dit pas lequel, ni sa couleur politique, ce qui peut parfois expliquer bien des choses) a reproduit « sur toute la largeur de sa première page, l'Arc-de-Triomphe, la Colonne Vendôme, la Colonne de Juillet, la Tour Eiffel; chacun de ces monuments étant coiffé par l'un des joueurs italiens, comme si Paris était déjà occupé et conquis ». Un autre confrère aurait employé l'équivalent du mot « capon » en légende d'un dessin représentant le coq gaulois en cage!

Faut-il rire, pleurer ou se fâcher?

Pleurer? Certainement pas! Se fâcher serait inutile. Rire vaut encore mieux.

Nous aussi, en France, nous avons attaché une importance réelle à la défaite tricolore. Nous avons cherché des explications. Nous avons même usé de l'hypothèque de ce sacré vent, sans toutefois en abuser. Il ne serait venu à l'esprit d'aucun d'entre nous, en cas de victoire française, de reproduire le Colisée ou la place Saint-Pierre avec flanqués en coin, le portrait de Ben Barek ou de Baratte!

La France garde, et c'est fort heureux, un esprit de sage mesure. Le sport n'est toujours pour nous qu'un jeu. Un jeu passionnant, mais qui n'égare jamais la raison. Souhaitons qu'il en soit toujours ainsi!

Marcel OGER.

OU NICOLAS II REAPPARAIT

L'entraîneur de Colmar s'appelle Nicolas. Et l'entraîneur de Lens s'appelle Hibst, mais se désigne plus communément par son prénom qui est... Nicolas.

En fait d'entraîneurs, il n'y avait donc dimanche, à Lyon, que des Nicolas, ce qui donna lieu à quelques quiproquos amusants.

Demandait-on à voir le Nicolas colmarien ? C'est le Nicolas lensois qui apparaissait. Voulait-on, au contraire, prendre langue avec le Nicolas lensois ? C'est l'autre qui se présentait.

Il faudrait pourtant bien sortir de là. Nous pourrions peut-être appeler le Lensois Nicolas I et le Colmarien Nicolas II. Mais pour ce dernier, cela vous aurait un petit air tsariste qui ne plairait sans doute pas à l'intéressé. Et puis, endosser la personnalité d'un homme qui a si mal fini, ce n'est pas pour plaire à l'intéressé. Il est vrai que le Colmarien a eu, lui aussi, bien des malheurs dimanche dernier...

Paix sur la terre..

par **Victor DENIS.**

Encore et toujours des histoires d'arbitre! On n'en finira donc pas? A moins qu'il ne s'appelle Delasalle, l'arbitre d'une rencontre de quelque importance est sûr de trouver sur son chemin, en rentrant du vestiaire, une cinquantaine de forcenés tout prêts à l'injurier, et si possible, à lui cracher à la figure. Et le malheureux n'en est pas quitte à si bon compte, car lorsqu'il se hasarde à sortir de son abri pour regagner la gare, les cinquante fanatiques, hors d'eux-mêmes, se précipitent en masse vers lui pour le soumettre à un lynchage en règle. Et s'il y a là, d'aventure, le Président du groupement professionnel, qu'à cela ne tienne: on lui fera son affaire aussi. Fameuse occasion pour l'ami Gambardella de figurer au martyrologe du sport! Et nous avons l'impression que l'auréole lui irait très bien...

Pourquoi tout cela, pourquoi ces vociférations, ces injures, et ces passages à tabac d'hommes qui ne sont rien moins que criminels? et croit-on vraiment qu'après la punition, l'arbitre ne laissera plus jamais à désirer?

Que certains arbitres commettent des erreurs, c'est certain, que d'autres, faute d'expérience suffisante, en commettent, si l'on peut dire, à jet continu, nous l'admettons encore. Mais de les huer, de les accabler d'injures, et de les gratifier de vigoureux coups de poing à la mâchoire, est-ce que cela les améliorera?

Rappelez-vous donc l'histoire du duel manqué!

Au dix-septième siècle, deux personnages se trouvant côte à côte dans une réunion se prennent de querelle

— Monsieur, veuillez vous éloigner de moi: vous puez.

— Comment, Monsieur?

— Oui, Monsieur, je dis bien: vous puez.

— Monsieur, vous me rendrez raison de cette insulte.

— Moi me battre avec vous? Ce ne serait pas une solution. car si vous me tuez, vous puerez tout autant, et si je vous tue, vous puerez encore bien davantage...

De même pour les arbitres: les attaquer, les pourfendre ne leur donnera pas ce qui leur manque, et leur ôtera l'assurance qu'ils peuvent avoir.

Alors, quoi, paix sur la terre aux hommes de bonne volonté!...

TOUCHES ET RETOUCHES

« AQUA SIMPLEX »

Il y a loin de Lens à Lyon. Pas assez loin cependant pour décourager certains supporters lensois désireux d'assister dimanche dernier à la demi-finale de Coupe de leurs favoris.

C'est ainsi que, durant toute la matinée, ce fut un défilé incessant de partisans nordistes devant l'hôtel qui abritait Siklo et ses compagnons.

A leur arrivée, ils avaient d'ailleurs droit à un accueil chaleureux. De sa chambre du quatrième étage, Ourdouillié les attendait, un verre d'eau à la main. Et dès qu'ils étaient en bonne position, ils recevaient le baptême lyonnais.

Inutile de dire que leur second baptême ne se fit pas, le soir, à l'aqua simplex.

LES BONNES LECTURES

Dans le train qui emporte l'équipe lensoise vers Lyon... et vers sa destinée, le jeune Marresch, qui lit L'Equipe, pousse soudain un cri de douloureuse surprise :

« Oh, c'est trop fort! Voilà un journaliste qui ose écrire que les intérieurs lensois, dont je suis, manquent d'envergure ! Quel est donc ce Jean Cornu qui a signé l'article ?

— C'est moi, répondit d'une voix douce le voisin de Marresch.

Tout interdit d'avoir ainsi sous la main le coupable qu'il s'apprêtait à honnir, Marresch fit : Ah! et ne sut plus que dire. La surprise avait été trop forte.

LA MAMAN A TOUS LES DROITS

Les Cadets sudistes, tout auréolés de leur victoire sur ceux du Centre, venaient de regagner leur vestiaire et se disposaient à passer sous la douche dans le plus simple appareil, lorsqu'ils furent rejoints par la maman de l'un d'eux. On voulut l'empêcher de pénétrer. Dame ! ces jeunes gens sont presque des hommes ?

« Je vais soigner mon fils, déclara-t-elle sans ambages. Et puis, vous savez, ça ne me gêne pas, j'en ai eu d'autres ! »

Et on l'autorisa à venir éponger son rejeton de fils.

LE MATCH DES PRESIDENTS

L'autre dimanche, Reims battait Metz par 4-2.

Au match professionnel succéda un match gastronomique, abondamment arrosé de champagne et de ratafia, entre les présidents des deux clubs, MM. Canard et Herlory

Aucune décision n'intervenant, le repas fut suivi d'une épreuve de course à pied sur 30 mètres à départ arrêté.

Le président du F.C. Metz ayant ôté ses chaussures pour courir nu-pieds, M. Canard pensa que les devoirs de l'hospitalité lui enjoignaient d'imiter son rival.

C'est peut-être pour cela qu'il fut battu.

C'est peut-être aussi parce qu'il avait moins bien supporté la compétition de la fine champagne, en dépit d'un entraînement rationnel.

AVANCER à coup sûr

LARGE CONFRONTATION

La France compte 40 millions d'habitants. La Suisse, 4 millions.

La Fédération helvétique avait organisé dimanche trois rencontres internationales : Autriche-Suisse, à Vienne ; Suisse B-Autriche B, à Lucerne ; Sélection Suisse-Basse Autriche, à Witerthour; auxquelles ont pourrait ajouter cette quatrième rencontre : Suisse Orientale-Arlberg, à Arbon.

Ainsi, Suisse et Autriche se sont heurtées, le même jour sur quatre fronts. De telles confrontations entre deux football fixent autrement l'échelle des valeurs et préparent mieux le travail des (ou du) sélectionneur que nos simples matches France-Belgique, France-Italie, France-Portugal., qu'on ne double qu'avec parcimonie d'une rencontre entre équipes B, alors qu'à l'image de la Suisse nous pourrions mettre sur pied, le même jour, 40 rencontres.

PAS DE LIGNE POSSIBLE

En novembre dernier, à Vienne, une très forte équipe d'Italie s'inclinait (1-5) devant les Autrichiens.

Dimanche, devant la même formation viennoise, une quelconque équipe de Suisse n'était battue que par 3 buts à 1.

Pourtant le onze helvète alignait Amado, un joueur de 36 ans, au poste d'avant centre. Le long Steffen ne fut jamais au jeu et la défense fut encore diminuée par la blessure de Gyger survenue après un quart d'heure de jeu, le demi Belli devenant arrière, tandis que Hach était incorporé dans la ligne d'avants.

Comment après de tels résultats établir avec un semblant de logique une ligne de comparaison entre deux adversaires ou une échelle des valeurs.

LES SENTIERS BATTUS

Les résultats enregistrés cette saison au cours des rencontres Belgique-Hollande semblent être, eux parfaitement logiques.

Dimanche dernier, à Rotterdam, leurs deux équipes ont fait match nul (2-2), et à Anvers il y a 2 mois, les deux formations avaient obtenu un résultat identique (1-1).

Deux Belgique-Hollande en une saison est-ce trop ? Non, si l'on considère que la rivalité entre les football des deux pays est particulièrement grande.

Mais si vous demandez à la FFF de conclure (ou d'essayer de conclure) un second Italie-France, cette saison, elle vous répond : Attendez la prochaine réunion du Bureau fédéral, présentez votre projet. »

Alors il sera bien tard !

La FFF n'aime pas sortir de sa routine ni s'avancer sur des chemins qu'elle ne connait pas parfaitement.

DANS LA SALLE DES MARIAGES

Mercredi dernier, l'assemblée générale du Red-Star siégeait dans la salle des mariages de la mairie du 18e arrondissement pour décider de la fusion du Red-Star et du Stade Français.

L'appariteur de la mairie était formel :

« Ils peuvent bien décider

ce qu'ils veulent là-dedans, disait-il ; de toute façon, leur décision ne sera pas valable. »

Devant l'étonnement d'un curieux, il précisa :

« Pour qu'un mariage soit valable, voyez-vous, il faut que les portes soient ouvertes. Le sont-elles ? Non. Alors, non valable. »

...Une arme nouvelle pour les antifusionnistes.

DEVANT SES PARENTS

Samedi, à Newcastle, l'équipe locale joue contre Sheffield Wednesday un match de championnat qui désignera lequel des deux clubs accédera à la Division I, en compagnie de Birmingham.

Il y a 55.000 spectateurs.

A trois minutes de la fin, les équipes sont à égalité, 2-2. Le gardien de Wednesday, s'apprêtant à dégager en chandelle, est trompé par un faux bond du ballon, qu'il laisse échapper. Deux adversaires, Houghton et Woodburn, se précipitent à une belle allure qu'ils vont s'effondrer au fond des filets, après que Houghton eut poussé le ballon dans le but. La police doit intervenir pour repousser les spectateurs enthousiastes qui sautent les barrières pour secourir les deux joueurs.

A la dernière minute, Newcastle porte à 4-2 son avantage, grâce encore à Houghton, qui devance le gardien dans la course au ballon et marque.

Houghton, à qui on a fait faire des points de suture à la jambe pour blessure en première mi-temps, reste étendu au sol. Ses coéquipiers le relèvent avec précaution, car il s'est cassé le bras dans la nouvelle chute, et ils le portent délicatement en triomphe vers le vestiaire.

Les parents de Houghton voyaient pour la première fois leur fils jouer. Ils savent maintenant comment un jeune footballeur de 21 ans peut connaître, presque simultanément, la plus grande félicité et la pire malchance.

UN NOUVEAU CONVERTI

Au lendemain du déplacement du C.O.-Roubaix à Rome, un de nos confrères publiait une photo de la visite qu'effectuèrent Hiltl et ses camarades au Vatican. On y pouvait voir nos footballeurs à genoux devant Sa Sainteté Pie XII et baisant à tour de rôle l'anneau pontifical.

Georges Meuris qui d'Angers suit de très près les per-

formances de son rejeton Robert, découvrit avec fierté ladite photographie et ne se lassait pas de contempler ce document... historique.

« Tout de même, répétait-il, le Robert, hein, il fait son chemin ! »

Aux dernières nouvelles, le populaire « père Chuche » est tout près de retrouver la piété de son jeune âge.

LA COUPE OU LA MORT

« Et puis, après tout, si vous perdez la Coupe, vous n'aurez que trente kilomètres à faire pour aller la contempler », disait lundi un de nos collaborateurs au Lillois Sommerlinck.

« Si nous perdons la Coupe, répondit Sommerlinck, nous ne rentrons pas à Lille, car nous tenons à la vie... »

LES PLUS FORTS DE TOUS

Après leur victoire de Lyon, les Lensois étaient radieux, bien entendu — moins pourtant, à les en croire, qu'au soir de leur victoire sur le Stade Français.

— Ce jour-là, dirent-ils, nous eûmes vraiment l'impression d'avoir réalisé un exploit. Mais maintenant que nous voilà finalistes, savez-vous quelle équipe nous a donné le plus de mal ? Eh bien ! ne vous déplaise, c'est Bayeux. Jamais nous n'avons tant peiné pour triompher. — Alors, les joueurs de Bayeux mériteraient bien d'être un peu à l'honneur aussi !

Gloire donc aux vaillants footballeurs de Bayeux qui ont fait mieux que Saint-Etienne, Rennes, le Stade Français et Colmar !

SIX COLMARIENS EN SOMMEIL

La demi-finale de Coupe Lens-Colmar a débuté en coup de foudre.

A la 61e seconde de jeu — nous parlons bien de secondes — Colmar concédait, dimanche, son premier but.

Au bout de 2' 35" Colmar était mené par 2 buts à 0, alors que six joueurs alsaciens n'avaient pas encore touché la balle. C'était Battistella, Gérard, Teissonnier, Demuth, Wawiniak et... Créteur.

On put donc croire un moment que le gardien colmarien ne toucherait la balle que pour la ramasser dans ses filets !

Pas très charitables pour leur ancien coéquipier, les Lensois...

BATTUS PARTOUT !

Les champions de France de football 1947 s'essaient — sans beaucoup de réussite — dans de nouvelles spécialités.

Leur résultat devant les basketteurs de Tourcoing-Sports, il y a quelques semaines, était pourtant honorable : 20-47.

Ils firent... moins bien dans un tournoi de boules ferrées lyonnais où Darui, Hiltl, Luciano, Grava, Kopania, Dervuelle, Lefebvre et Braine s'inclinèrent sur toute la ligne devant les champions de l'A.S. de l'Epeule (trois parties à zéro).

« Décidément, c'est la série noire, constate Frutoso après avoir rappelé d'autres insuccès du C.O.R.T. devant le Racing, l'A.S. Roma, Metz, Sochaux, Toulouse. Nous pourrions peut-être nous essayer aux billes ou aux cartes ? »

C'est une opinion. Mais aux billes ou aux cartes, il faut aussi marquer des points pour gagner...

ETOURDERIE LYONNAISE

Peu avant la mi-temps de Colmar-Lens, le haut-parleur du Stade Municipal de Lyon annonça :

« On a trouvé le portefeuille de M. Marcel V... »

Une demi-heure plus tard, le même haut-parleur clama :

« On a trouvé le portefeuille de M. Georges C... »

Mais le speaker ne s'arrêta pas là. Quelques instants plus tard, il fit une déclaration plus curieuse encore :

« On a trouvé le haut-parleur... »

A croire que les Lyonnais présents au Stade Municipal, à commencer par le speaker lui-même, avaient perdu la tête !

le coin DES LECTEURS.

M. J. Nègre, de Nice, demande pourquoi ne plus faire paraître des mots croisés dans « France Football ».

REPONSE

C'est malheureusement la place qui nous manque, car nous avons plusieurs grilles au « marbre ».

×

Un sportif d'Armentières s'étonne : « Comment se fait-il qu'il y a tant de joueurs étrangers en France et pas ou presque de joueurs français à l'étranger? »

REPONSE

Le football français est à l'image de la France, pays d'immigration.

×

M. Delançois, de Biangy, nous signale : « Au cours de Biangy-Noye, ce dernier mène 2-0 à la 72e minute. Sur corner en faveur de Biangy, deux joueurs s'accrochent à la barre transversale et la cassent. Cette barre fut réparée sommairement. Elle était incurvée.

« L'arbitre, jugeant la réparation trop fragile et non réglementaire, arrêta le match. Est-ce juste? »

REPONSE

L'arbitre pouvait laisser le match se poursuivre. Il aurait dû se contenter d'adresser un rapport à la Commission compétente qui aurait pris la décision qui s'imposait : homologuer le résultat ou faire rejouer le match.

×

M. Souville, d'Alger, nous signale :

« Un joueur exclu au cours d'un match de Championnat d'Alger joua le dimanche suivant en Coupe et en Championnat. La Ligue ne prit aucune sanction. Est-ce régulier? »

REPONSE

Cela dépend des règlements en vigueur dans votre ligue. En général, un joueur exclu est suspendu pour un match au moins. La Ligue d'Alger est peut-être plus indulgente.

×

Un lecteur de Rabat nous relate un incident : « A la fin d'une rencontre Ol. Marocain-Widad AC, comptant pour le Championnat du Maroc, un arbitre légèrement bousculé par un joueur — bien involontairement d'ailleurs — s'est permis de frapper celui-ci sans la moindre explication.

« Pourquoi cet arbitre n'est-il pas radié? »

REPONSE

Si une plainte a été déposée à la Ligue du Maroc, il n'est pas douteux qu'une sanction sera prise.

Cette plainte doit s'appuyer sur quelques témoignages et être déposée par le club auquel appartient le joueur frappé.

×

M. Cornitte, de Belfort, demande si Talléchéa (Sochaux) et Batistella (Colmar) sont susceptibles de trouver un jour place dans une équipe de France.

REPONSE

Batistella et Telléchéa sont jeunes. S'ils progressent comme ils l'ont fait depuis un an, il est probable qu'ils seront dans un avenir assez prochain candidats à l'équipe de France.

×

M. Devighello, d'Asnières, demande le palmarès des 6 derniers Espagne-Portugal ; 5 derniers Espagne-Italie ; 5 derniers Espagne-Allemagne.

REPONSE

A notre connaissance, les 6 derniers Espagne-Portugal sont :

1932, Espagne 3 Portugal 0 (Vigo) ;

1934, Espagne 9 Portugal 0 (Madrid) ;

1934, Espagne 2, Portugal 1 (Lisbonne) ;

1935, Espagne 3 Portugal 3 (Lisbonne) ;

1947, Portugal 4 Espagne 1 (Lisbonne) ;

1948, Espagne 2 Portugal 0 (Madrid).

Les cinq derniers matches Espagne-Italie :

1930, Espagne 3 Italie 2 (Bologne) ;

1931, Espagne 0 Italie 0 (Bilbao) ;

1934, Italie 0 Espagne 0 (Florence, Coupe du Monde) ;

1934, Italie 1 Espagne 0 (Florence, Coupe du Monde) ;

1942, Italie 4 Espagne 1 (Milan).

L'Espagne et l'Allemagne ne se sont rencontrées que trois fois :

1935, Allemagne 1 Espagne 2 (Cologne) ;

1936, Allemagne 2 Espagne 1 (Barcelone) ;

1942, Allemagne 3 Espagne 3 (Cologne).

×

Un correspondant de Forges-les-Eaux nous écrit :

« Pour avoir une bonne équipe de France, on pourrait :

« 1) Faire une équipe de France avec un seul club, en l'occurrence Lille (voyez l'Italie : 9 joueurs de Torino) ;

« 2) Faire une équipe de France en début de saison en choisissant les meilleurs éléments de tous les clubs français, mais que ces joueurs soient rétribués et... abandonnent leur club pour une saison. »

REPONSE

1) La question de l'équipe de France formée avec une équipe de club comme base a été souvent controversée. Vous citez le cas de Torino (8 ou 9 joueurs de Turin). Mais c'est un hasard. Torino a fait le trust des meilleurs joueurs d'Italie. Pas d'équivalent en France.

2) Faire une équipe de France en prenant au début de saison les meilleurs joueurs et en les extrayant de leurs clubs toute la saison?

Utopie, d'abord. Et puis contre qui joueraient ces joueurs à longueur d'année? Ils perdraient vite le sens du combat.

×

Un lecteur de Marseille demande : « Quelle est la contenance des stades de Marseille, Bordeaux et du Parc des Princes? »

REPONSE

Marseille contient 36.000 places, Bordeaux 18.000 et le Parc des Princes, pourvu de praticables, 40.000.

M. Naudrup, de Paris, désire connaître les dimensions exactes de Colombes, du Parc et de Saint-Ouen.

REPONSE

Colombes mesure (en mètres) 100×70, le Parc 105×70 et Saint-Ouen 105×70.

×

M. Marseille, de Cayeux-sur-Mer, nous dit : « a) Un match officiel est arrêté 3 minutes avant la fin du temps réglementaire par l'arbitre. Celui-ci reconnait son erreur et la mentionne sur la feuille de match. La rencontre sera-t-elle rejouée entièrement ou bien devra-t-on faire rejouer les 3 minutes?

« b) Une équipe déclare forfait général pendant les matches-retour. Les points acquis par cette équipe aux matches aller lui restent-ils acquis?

REPONSE

a) Le match devra être entièrement rejoué. Mais une telle erreur n'arriverait pas si l'on procédait comme en Argentine où c'est un chronométreur qui prend le temps du match. Ce personnage enclenche ou déclenche son chronomètre selon les indications — du geste — données par l'arbitre. Un représentant de chaque club surveille le chronométreur. L'arbitre n'a pour seul souci que la direction du jeu.

b) Cela dépend du règlement intérieur de votre ligue qui est maîtresse des compétitions qu'elle organise.

×

M. Pougedoire, de Pontcharra, s'informe : « Une équipe cadet jouant en Championnat peut-elle admettre 2 ou 3 juniors en son sein? »

REPONSE

Ce point de vue est assez étonnant. Votre ligue tolère peut-être un ou deux juniors — ce qui est, répétons-le, étonnant — mais cela n'est pas une règle générale. Les cadets jouent avec les cadets, les juniors avec les juniors. On tolère parfois qu'un cadet prenne place en junior et un junior en senior quand il en a reçu l'autorisation d'un médecin. Mais l'inverse ne se fait pas. Du moins nous ne le croyons pas.

REPRISE DU CHAMPIONNAT : LES TROIS PREMIERS CHEZ EUX

REIMS sera plus en difficulté devant STRASBOURG que MARSEILLE et LILLE contre ROUBAIX et RENNES

Deux derbies: STADE-R. C. PARIS *ou* Domingo contre Vignal — MONTPELLIER-SETE *ou* la deuxième division en jeu

LES trois « grands » du Championnat reprendront, dimanche, leur course vers le titre. Ils joueront chez eux. Le leader, *Marseille*, recevra Roubaix. Le second, *Lille*, affrontera Rennes. Le troisième, *Reims, rencontrera* Strasbourg.

C'est incontestablement Reims qui aura la plus lourde tâche. On peut, en effet, supposer que les Marseillais domineront nettement les Roubaisiens grâce à leurs actions plus vives et que les Lillois viendront franchement à bout des Rennais... s'ils s'appliquent.

Car depuis dimanche nous restons sur l'impression d'un Lille en perte de vitesse.

Mais, par contre, on ne saurait prévoir un succès aisé des Champenois (1re défense) aux dépens des Alsaciens (1re attaque). Ceux-ci valent parfois les meilleurs. A Reims, ils feront leur maximum pour confirmer leur récent succès sur Lille. C'est pourquoi la victoire remoise qu nous attendons promet d'être difficile à obtenir.

Trois autres oppositions sortiront par ailleurs de l'ordinaire : *Stade-RC Paris*, un derby parisien captivant ou nous verrons Domingo et Vignal rivaliser devant Gaston Barreau. *Montpellier-Sète*, un duel « à mort » capital pour les Sétois, *Cannes-Alès*, qui devrait permettre aux Cannois de sauver une situation périlleuse.

par Max URBINI

Première division

DIMANCHE

REIMS-STRASBOURG

Reims (3e, 41 pts) : 7e attaque (62), 1re défense (29), goal average 2.14. — Meilleur buteur : Sinibaldi (23).

Strasbourg (7e, 32 pts) : 1re attaque (74), 4e défense (48), goal average 1,54. — Meilleur buteur : Rolland (16).

Favori : **REIMS.**

MARSEILLE-ROUBAIX

Marseille (1er 42 pts) : 4e attaque (68), 2e défense (37), goal average 1,83. — Meilleur buteur : Bihel (13).

Roubaix (9e, 31 pts) : 11e attaque (50), 9e défense (54), goal average 0.92. — Meilleur buteur : Leenaert (14).

Favori : **MARSEILLE.**

LILLE-RENNES

Lille (2e, 42 pts) : 2e attaque (71), 3e défense (39), goal average 1.82. — Meilleur buteur : Baratte (26).

Rennes (11e, 28 pts) : 14e attaque (43), 10e défense (54), goal average 0.79. — Meilleur buteur : Grumelon (19).

Favori : **LILLE.**

STADE-R.C. PARIS

Stade (4e, 36 pts) : 5e attaque (64), 4e défense (48), goal average 1,33. — Meilleur buteur : Ben Barek (19).

R.C. Paris (6e, 34 pts) : 2e attaque (71), 8e défense (53), goal average 1,33. — Meilleur buteur : Moreel (17).

Pronostic : **MATCH NUL.**

MONTPELLIER-SETE

Montpellier (14e, 25 pts) : 12e attaque (45), 13e défense (56), goal average 0.80. — Meilleur buteur : Sboralsky (10).

Sète (16e, 21 pts) : 10e attaque (52), 18e défense (79), goal average 0.65. — Meilleur buteur : Koranyi (17).

Pronostic : **MATCH NUL.**

TOULOUSE-SOCHAUX

Toulouse (12e, 27 pts) : 13e attaque (44), 10e défense (54), goal average 0.81. — Meilleurs buteurs : Noël Sinibaldi et Cammerata (8).

Sochaux (8e, 31 pts) : 8e attaque (57), 6e défense (50), goal average 1.14. — Meilleur buteur : Hampal (19).

Favori : **TOULOUSE.**

NANCY-METZ

Nancy (13e, 26 pts) : 14e attaque (43), 10e défense (54), goal average 0.79. — Meilleur buteur : Gudmundson (13).

Metz (10e, 28 pts) : 5e attaque (64), 17e défense (71), goal average 0,90. — Meilleur buteur : Kemp (15).

Pronostic : **MATCH NUL.**

CANNES-ALES

Cannes (15e, 24 pts) : 17e attaque (39), 14e défense (61), goal average 0.63. — Meilleurs buteurs : Billetor, Bialazyk, Sierra (6).

Alès (17e, 21 pts) : 16e attaque (40), 16e défense (69), goal average 0.57 — Meilleurs buteurs : Salette et Rouvière (9).

Favori : **CANNES.**

RED-STAR - SAINT-ETIENNE

Red-Star (18e, 16 pts) : 18e attaque (25), 14e défense (61), goal average 0,40. — Meilleur buteur : Favre (5).

Saint-Etienne (5e, 35 pts) : 9e attaque (56), 7e défense (51), goal average 1,09. — Meilleurs buteurs : Rodrigues et Cuissard (12).

Pronostic : **MATCH NUL.**

Deuxième division

JEUDI

LENS-ROUEN

Lens (8e, 34 pts, un match de retard) : 4e attaque (60), 5e défense (39), goal average 1,55. — Meilleur buteur : Habera (14).

Rouen (2e, 38 pts, un match de retard) : 10e attaque (53), 2e défense (30), goal average 1,77. — Meilleurs buteurs : Leprévost et Castel (12).

Favori : **LENS.**

COLMAR-TROYES

Colmar (4e, 37 pts, un match de retard) : 8e attaque (55), 3e défense (34), goal average 1,32. — Meilleur buteur : Batistella (12).

Troyes (18e, 19 pts, un match de retard) : 19e attaque (37), 20e défense (77), goal average 0,48. — Meilleur buteur : Gruchala (10).

Favori : **COLMAR.**

DIMANCHE

ANGERS-BORDEAUX

Angers (7e, 35 pts) : 6e attaque (57), 10e défense (52), goal average 1,09. — Meilleur buteur : Nino (14).

Bordeaux (5e, 36 pts) : 3e attaque (65), 5e défense (39), goal average 1,66. — Meilleur buteur : Arnaudeau (21).

Pronostic : **MATCH NUL.**

LENS-LYON

Lens (voir ses références plus haut).

Lyon (10e, 33 pts) : 9e attaque (54), 8e défense (47), goal average 1,14. — Meilleur buteur : Vlora (9).

Favori : **LENS.**

DOUAI-COLMAR

Douai (13e, 27 pts) : 11e attaque (50), 17e défense (68), goal average 0,73. — Meilleur buteur : Museo (12).

Colmar (voir ses références plus haut).

Pronostic : **MATCH NUL.**

BEZIERS-NICE

Béziers (16e, 22 pts) : 16e attaque (40), 15e défense (60), goal average 0,66. — Meilleurs buteurs : Thomas et Hagenlocher (8).

Nice (1er, 49 pts) : 1re attaque (88), 1re défense (27), goal average 3,26. — Meilleur butteur : Tylipski (17).

Favori : **NICE.**

ROUEN-LE MANS

Rouen (voir ses références plus haut).

Le Mans (19e, 18 pts) : 18e attaque (38), 11e défense (55), goal average 0,69. — Meilleur buteur : Cryspin (8).

Favori : **ROUEN.**

BESANÇON-AMIENS

Besançon (11e, 31 pts) : 7e attaque (56), 9e défense (51), goal average 1,09. — Meilleur buteur : Vecchies (14).

Amiens (12e, 28 pts) : 15e attaque (45), 13e défense (59), goal average 0,74. — Meilleur buteur : Lopez (12).

Favori : **BESANÇON.**

ANGOULEME-LE HAVRE

Angoulême (15e, 23 pts) : 12e attaque (48), 18e défense (74), goal average 0,64. — Meilleur buteur : Alempijevitch (15).

Le Havre (3e, 38 pts) : 12e attaque (48), 3e défense (34), goal average 1.41. — Meilleur buteur : Vanags (11).

Pronostic : **MATCH NUL.**

TROYES-VALENCIENNES

Troyes (voir ses références plus haut).

Valenciennes (6e, 35 pts) : 5e attaque (60), 7e défense (44), goal average 1,36. — Meilleur buteur : Deceeco (18).

Favori : **VALENCIENNES.**

NANTES-C.A. PARIS

Nantes (9e, 33 pts) : 2e attaque (68), 13e défense (59), goal average 1,15. — Meilleur buteur : Zygmont (13).

C.A. Paris (20e, 16 pts) : 14e attaque (47), 16e défense (64), goal average 0,73. — Meilleur buteur : Amelot (12).

Favori : **NANTES.**

NIMES-AVIGNON

Nimes (14e, 24 pts) : 16e attaque (40), 12e défense (57), goal average 0,70. — Meilleur buteur : Henry (8).

Avignon (17e, 20 pts) : 20e attaque (35), 18e défense (74), goal average 0,47. — Meilleur buteur : Ferrier (14).

Favori : **NIMES.**

Championnat sur toute la ligne

PREMIERE DIVISION

DIMANCHE

*Marseille (1) c. Roubaix (9) (1-1)
*Lille (2) c. Rennes (11) ...... (2-4)
*Reims (3) c. Strasbourg (7) (2-2)
Au Parc, 16 h. 45, *Stade (4) c. RC Paris (6) .... (1-0)
Au Parc, 15 h., *Red Star (18) c. Saint-Etienne (5) ... (1-4)
*Toulouse (12) c. Sochaux (8) (0-4)
*Nancy (13) c. Metz (10) ... (3-4)
*Montpellier (14) c. Sète (16) (1-0)
*Cannes (15) c. Alès (17) ... (1-2)

DEUXIEME DIVISION

JEUDI

*Lens (8) c. Rouen (2) ...... (3-2)
*Colmar (4) c. Troyes (18) (2-2)

DIMANCHE

*Béziers (16) c. Nice (1) ...... (0-5)
*Rouen (2) c. Le Mans (19) (0-2)
Angoul. (15) c. Le Havre (3) (1-2)
*Douai (13) c. Colmar (4) (0-3)
*Angers (7) c. Bordeaux (5) (2-10)
*Lens (8) c. Lyon (10) ... (0-2)
*Nantes (9) c. CA Paris (20) (3-2)
Besançon (11) c. Amiens (12) (2-3)
*Nimes (14) c. Avignon (17) (2-0)
*Troyes (18) c. Valenc. (6) (1-5)

DES CHIFFRES

PEU d'enseignements à retenir des matches de seconde division si ce n'est la nette victoire de Nice chez lui contre Amiens (7-1). Nice est maintenant hors d'atteinte avec onze points d'avance. Ses poursuivants se regroupent. Tel qui paraissait éliminé revient dans le peloton. Ainsi, Angers qui occupait la 17e place le 1er octobre est remonté en 7e position. C'est un outsider dangereux totalisant 35 points contre 38 à Rouen, Le Havre. Angers vient de gagner ses cinq derniers matches, battant au retour Rouen (2e), Le Havre (3e), Lens (8e), ne succombant que devant Nice (1er) Colmar (4e). Dimanche, Angers recevra Bordeaux (5e).

par Geo Duhamel

Et cependant Rouen, depuis le 9 novembre, au cours de 19 matches, n'a perdu qu'une seule fois, contre Angers.

Sur la Coupe :

En demi-finales les scores furent toujours très serrés. Ainsi en 1923-24, Sète et Le Havre jouèrent trois fois ; en 40-41 zone sud, c'est Saint-Etienne qui après deux fois 0-0 élimina Alès de 4-1. Mais depuis 1940, même en 1937, il y eut des scores élevés :

1937. Sochaux-Boulogne 6-0.
1940. RC Paris-Rouen 8-4.
1940. Marseille-Lens 9-1
1943. Girondins-Stade 6-3.
1945 Lille-Toulouse 4-0.
1946. Lille-Clermont 7-1.
1947. Strasbourg-Angoulême 6-0
1948. Lens-Colmar 5-1.

Ainsi, en finale, Lille apparaitra pour la sixième fois (1934, 39, 45, 46, 47, 48) dont quatre fois consécutivement (record). Marseille joua huit fois la finale.

Le second finaliste, Lens, apparaitra pour la première fois au dernier stade de la compétition. Mais deux fois en 42 et 43 il participa à la finale de la zone nord.

C'est la neuxième fois que la Coupe voit une finale régionale en trente et une saisons.

1e Entre Parisiens :
1919. CAS Générale-Olympique.
1921. Red Star-Olympique.
1928. Red Star-CA Paris.
2e Entre méridionaux :
1924. Marseille-Sète.
1929. Montpellier-Sète.
1934. Sète-Marseille.
3e Entre clubs de l'Est :
1937. Sochaux-Strasbourg.
4e Entre nordistes :
1933. Excelsior-RC Roubaix.
1948. Lille contre Lens.

DEUXIEME DIVISION

Résultats du 17 avril

Lyon 1 — Douai 1
C.A.Paris 5 — Nimes 1

Résultats du 18 avril

Nice 7 — Amiens 1
Le Havre 0 — Angers 1
Le Mans 0 — Bordx 2
Valenci. 3 — Angoul. 1
Nantes 1 — Besanç. 2
Avignon 1 — Béziers 0

Clubs	Matches J.	G.	N.	P.	Terrain G.	N.	P.	Adverses G.	N.	P.	Buts p.	c.	Pts
1. Nice	30	23	3	4	14	0	0	9	3	4	88	27	49
2. Rouen	29	15	8	6	8	3	3	7	5	3	53	30	38
3. Le Havre	30	17	4	9	10	2	3	7	2	7	48	34	38
4. Colmar	29	16	5	8	10	1	2	6	4	6	55	34	37
5. Bordeaux	30	16	4	10	12	2	2	4	2	8	65	39	36
6. Valencien.	30	15	5	10	9	3	4	6	2	6	60	44	35
7. Angers	30	16	3	11	9	2	3	7	1	8	57	52	35
8. Lens	29	13	8	8	9	2	2	4	6	6	60	39	34
9. Nantes	30	15	3	12	10	2	4	5	1	8	68	59	33
10. Lyon	30	15	3	12	10	2	4	5	1	8	57	47	33
11. Besançon	30	13	5	12	9	4	3	4	1	9	56	51	31
12. Amiens	30	12	4	14	9	3	2	4	1	12	45	59	28
13. Douai	30	11	5	14	8	3	5	3	2	9	50	68	27
14. Nimes	30	9	6	15	7	4	3	2	2	12	40	57	24
15. Angoulême	30	9	5	16	9	1	6	0	4	10	48	74	23
16. Béziers	30	7	8	15	6	6	4	1	2	11	40	60	22
17. Avignon	30	8	4	18	7	3	6	1	1	12	35	74	20
18. Troyes	29	6	7	16	5	2	7	1	5	9	37	77	19
19. Le Mans	30	5	8	17	5	4	7	0	4	10	38	55	18
20. CA Paris	30	7	2	21	5	1	8	2	1	13	47	64	16
Contrôle	596	248	100	248	171	50	77	77	50	171	1044	1044	596

LE FOOTBALL FRANÇAIS subit trop aisément la contagion du médiocre

AINSI le LOSC se qualifie pour la finale de la coupe quatre années consécutives. Cette insistance des Lillois à paraitre en finale constitue certes un témoignage d'excellence dans une épreuve parsemée d'embûches et qui, pour bien des raisons, pourrait être qualifiée « Coupe de l'Irrégularité ». Mais entendons - nous : irrégularité relative et considérée sous l'angle du championnat qui impose sa hiérarchie et considère comme hérétiques toutes les offenses qui y sont faites.

Irrégulière, fluctuante, à courbe alternative, l'équipe du LOSC trouve le moyen d'affirmer sa constance dans une épreuve qui se pique d'inconstance. Devant une telle fidélité, les verdicts du championnat se trouvent contestés. Ce n'est pas chez lui que les Lillois vont essentiellement trouver le témoignage de leur qualité. Aussi, s'ils ne gagnent pas le championnat et s'ils enlèvent la coupe, l'avis unanime sera qu'ils possèdent la meilleure équipe du pays, quelle que soit la décision du championnat.

Et c'est ainsi qu'on proclame des principes et que la réalité les bouleverse.

Recherche de l'harmonie.

Dimanche, à Colombes, l'équipe du LOSC n'avait cependant pas grande allure. Ceux qui seraient venus la voir à l'œuvre, sur la foi de sa renommée et sans la bien connaitre, se seraient étonnés de son incertitude dans la bataille.

On admet pour elle l'excuse de la fatigue. L'excuse est certainement valable. Et l'on ajoute: elle a tout de même gagné; elle finit toujours par gagner. N'est-ce pas là l'essentiel?

Seul le résultat compte en football. Nous ne contesterons pas cette vérité fondamentale. Mais l'habitude que l'on a de la proclamer ne saurait tout de même dispenser de l'analyse et de la critique. Or le onze lillois n'a certainement pas présenté dimanche, en face de Nancy, un aspect harmonieux. Ce combat en ordre dispersé, ces changements de place des joueurs qui, sous prétexte de démarquage, en arrivent à perdre la notion de leur unité et de leur cohésion, cette sorte d'organisation de la confusion, peut parfois être féconde et conduire à la victoire. Or comme le résultat seul compte, nous en arrivons à consacrer ainsi le désordre, ou tout au moins à déconsidérer l'harmonie. Et pourtant ceux qui ont assisté samedi au match de l'Atlético de Madrid avec le Stade Français, ont trouvé plaisante l'allure harmonieuse de l'équipe espagnole. On se gardera toutefois de la donner en exemple, parce qu'elle n'y fit guère preuve d'efficacité.

Alors sommes-nous donc amenés à choisir entre l'efficacité et l'harmonie? Nous ne le croyons pas. Et l'Idéal qui est aujourd'hui préparé aux footballeurs, c'est la conjugaison de ces deux vertus. On se réfère au match des quarts de finale entre le Racing et Lille pour retenir que la conjugaison est tout de même possible. Le malheur c'est qu'elle ne se manifeste qu'exceptionnellement.

Réhabilitation du match amical.

En somme l'on pourrait conclure que le football français subit trop aisément la « contagion du médiocre ». On accusera la Coupe de ce méfait. Mais le championnat peut aussi en prendre pour son grade.

C'est pourquoi il nous plait de profiter de l'occasion du match de samedi pour célébrer les bienfaits du match amical, la rencontre Atlético Madrid - Stade Français le réhabilite. Elle apporte la preuve qu'un match amical intelligemment conçu est capable de séduire les foules sportives et de satisfaire à ce goût de l'esthétique que les matches officiels ne leur permettent pas souvent de cultiver.

L'exemple du Stade Français est à suivre. Il doit finir par convaincre nos grands clubs qu'il est possible de trouver en dehors de la voie que les matches officiels offrent à leur facilité, des occasions d'apporter de la nouveauté dans leurs programmes, sans dommage pour leurs finances.

par Maurice Pefferkorn

Discussions et tergiversations **sur la formule de la Coupe du Monde** de 1950, au Brésil

DANS la séance qu'il a tenue la semaine dernière à Amsterdam, le Comité Exécutif de la FIFA a abordé l'examen de l'organisation de la Coupe du Monde qui sera disputée au Brésil en 1950. Il n'a pas voulu empiéter sur les attributions de la Commission de la Coupe du Monde qui a été chargée d'étudier la question à fond.

Mais il n'a pu se défendre d'émettre le désir que cette épreuve soit couronnée par une finale. Or, le seul fait d'exprimer ce souhait, c'est décider de la formule de l'épreuve et de son organisation générale.

1· Ce que veulent les Brésiliens

Nous avons reproduit en ce temps l'interview de M. Rivadavia, président de la Confédération sportive du Brésil, dans laquelle il nous disait que son pays désirait vivement que la Coupe du Monde ne fût pas disputée selon la formule classique de coupe.

Pourtant le Congrès de la Fifa, à Luxembourg, en 1946, en avait décidé ainsi. Mais les délégués du Brésil prétendent qu'ils n'ont pu exposer à loisir leur requête : et ils sont décidés à faire trancher à nouveau la question par le congrès de Londres, en juillet prochain.

Ce que veut le Brésil c'est que l'épreuve commence sous la forme éliminatoire pour se terminer par une poule entre les quatre derniers qualifiés. Donc plus de demi-finales, ni de finales. Mais on augmente ainsi le nombre de matches à disputer (six au lieu de trois entre les quatre suprêmes rescapés) et, on assure le succès financier de la Coupe (qui ne le serait sans doute pas autrement !) et l'on peut servir à égalité les deux grandes villes du Brésil, Rio de Janeiro et Sao Paolo.

2· Les Sud-Américains et la Coupe

Il faut reconnaitre d'ailleurs que les Sud-Américains ne sont guère familiarisés avec la formule de Coupe. Ils possèdent leur critérium international : tous les ans ils font disputer dans une capitale d'Amérique du Sud un championnat entre les sélections des diverses nations du continent et un championnat entre les équipes champions de leur pays.

Pour la dernière raison l'Argentine a triomphé à Guyaquil et l'équipe de Vasco de Gama (Brésil) a été proclamée champion à Santiago du Chili.

Ces épreuves ne sont pas disputées selon la formule de Coupe, mais selon celle du véritable championnat. Chaque équipe rencontre toutes les autres... Une seule fois d'ailleurs, ce qui se justifie puisque les rencontres ont toutes lieu sur terrain neutre..

Aussi l'idée de la Coupe, telle qu'on la conçoit en France et en Angleterre, heurte-t-elle la conception du critérium international des Sud-Américains.

3· Un championnat n'est pas possible

Avec leur formule les Sud-Américains font durer leur championnat environ un mois. Et il n'y a pas plus de 7 ou 8 compétiteurs. Combien de temps durerait le championnat du monde avec 16 équipes rassemblées dans un même pays ?.

On objectera qu'il est possible de réduire à 8 le nombre des compétiteurs rassemblés. Mais on restreint ainsi l'ampleur de la manifestation et l'on écarte de la compétition proprement dite des candidats ayant des chances sérieuses.

Ou bien l'on parlera d'une répartition des 16 concurrents en deux groupes de 8 ou quatre groupes de 4, de façon à ne conserver que quatre clubs pour une poule finale.

Or nous ne saurions trop nous élever contre cette formule de poules qui ne correspond pas à une idée nette de championnat. Nous n'ambitionnons nullement les confusions, les contestations, les réserves auxquelles donnent lieu ces formules dans d'autres sports.

Il résulte de tout cela que l'épreuve mondiale ne peut être un championnat au sens exact du mot.

4· On ne compare pas avec la Coupe

Mais de même que le championnat a un sens sportif et philosophique bien précis, de même une Coupe doit avoir un caractère particulier. Basée sur le principe de l'élimination sans recours, désignant les adversaires par voie de tirage au sort, elle présente un aspect hasardeux et aléatoire qui ne permet pas de reconnaitre comme le meilleur des concurrents celui qui a gagné l'épreuve.

Le meilleur, c'est le champion désigné comme il a été dit. Le gagnant de la Coupe, c'est le gagnant de la Coupe, c'est-à-dire une épreuve de grand renom, d'un rayonnement publicitaire, mais qui ne peut porter le titre de champion.

Toute conception qui veut mélanger les nations de Coupe et de championnat est hybride. Commencer l'épreuve par le système d'élimination pour la terminer par une poule (et pourquoi pas l'inverse ?), c'est apporter la confusion dans les esprits et introduire des germes de discussion et de contestation. Il est bon, dans le monde du football, de s'en tenir à deux formules et de ne pas créer de dérivées, du moins sans épreuves à caractère officiel.

5· La Coupe intégrale

Il parait qu'une personnalité de la Fifa serait d'avis d'adopter la proposition brésilienne, mais de couronner la poule finale par une finale entre les deux clubs classés 1er et 2e de cette poule... Car, comme le dit le Comité exécutif, il faut une finale, ne serait-ce que pour assurer les manifestations du protocole.

Peut-on imaginer pareille solution ? Elle heurte l'esprit de logique. Cette finale serait irrationnelle. Elle risquerait de donner comme vainqueur l'équipe qui se serait classée seconde de la poule finale...

S'il faut une finale, c'est la Coupe qui s'impose ; mais dans toute l'intégrité de sa formule.

C'est apparemment ce que décidera la Commission de la Coupe du monde (Coupe Julien Rimet) et qu'elle proposera au Congrès de Londres.

Maurice P''FFERKORN.

QUAND LES CH NOIS JOUENT AU FOOTBALL

JE fais mille excuses aux habitants du Céleste Empire qui pratiquent ce seul sport vraiment universel qu'est le football. Ce n'est pas à eux que j'en ai et ce n'est pas ma faute si leur ingéniosité bien connue a fait donner le nom de « chinois » à ceux qui poussent le souci du détail et de la forme jusques et au delà de l'excès.

Mais quand ces loustics se mettent en tête de vouloir gagner un match par n'importe quel moyen réglementaire, on en voit de vertes et de pas mûres !

Tout récemment — et je ne vous dirai pas où cela s'est passé parce que ce détail n'a aucune importance — deux équipes d'amateurs s'affrontent en match officiel.

La supériorité de l'une d'elles est assez nette puisque à un certain moment, elle mène par 2 buts à 0. Pourtant elle subit de temps en temps les assauts de son adversaire : au cours d'une de ces phases, il arrive que son portier fait plus de quatre pas en portant le ballon.

Faute que l'arbitre sanctionne d'un coup franc dans la surface de réparation ; le coup franc se situe à 6 mètres environ des buts du camp défendant.

« Mettez-vous à 9 m. 15 », ordonne l'arbitre aux joueurs du camp défendant.

Mais il y a parmi eux un « chinois » ou, plus simplement, car l'espèce en est encore plus répandue, un joueur qui ne connait pas le règlement. « Impossible, réplique celui-ci, car il faudrait alors que nous sortions du terrain. »

par Emm. Gambardella

L'arbitre ne répond pas, estimant sans doute qu'il n'a pas à enseigner le règlement à ceux qui l'ignorent ; en quoi il oublie qu'il est tout de même chargé de le faire respecter. Et bien que les défenseurs se soient placés entre la balle et leurs buts, c'est-à-dire à beaucoup moins de la distance réglementaire, il fait tirer le coup franc.

Sans résultat, mais j'ai omis de vous dire que le capitaine de l'équipe adverse, sans être tout à fait un « chinois » la connait cependant dans les coins et les recoins. Au premier arrêt naturel du jeu, il fait des réserves sur le fait que l'arbitre a laissé tirer un coup franc dans des conditions non réglementaires.

Et voilà mis en route le char de la Thémis sportive. Le verdict de la Commission compétente ne tarde pas : match à rejouer et radiation de l'arbitre.

Bigre !... On n'y va pas de main morte dans ce pays ennemi des chinoiseries.

Il y a appel : appel du club qui, ayant battu finalement l'autre par 4 buts à 0 estime que ce n'est pas parce que l'arbitre a commis une erreur qui n'est pas de nature à changer le résultat de la rencontre qu'on doit la lui faire rejouer.

« Il en faut si peu pour changer la face des évènements même les plus importants ! » philosophent leurs adversaires.

Tandis que les juges affirment gravement que le match a été entaché d'irrégularité et qu'il est donc comme s'il n'avait pas été...

Est-il, dans ces conditions, utile d'ajouter qu'il y a appel ?...

Et même super-appel ?...

La Suisse à l'épreuve

LA journée du 18 avril a été marquée par trois rencontres internationales dont nous donnons par ailleurs le résultat. La plus intéressante, ou du moins celle qui étonne le plus, est celle qui, à Vienne, a opposé l'Autriche à la Suisse. Les Suisses avaient eu les plus grandes peines à former leur équipe. Ils avaient maintenu dans leur sélection des joueurs qui, comme Steffen, étaient manifestement en forme insuffisante. Malgré cela ils ont obtenu à Vienne un résultat honorable, puisque leur redoutable adversaire, qui avait infligé à l'Italie le sensationnel 5 à 1 que l'on sait, n'a pu les battre que de 3 à 1. Un tel résultat est-il à l'avantage de la Suisse ou bien incite-t-il à quelques réserves à l'égard du football autrichien ?

A propos de ce match, notre correspondant Vico Rigassi, qui assistait à la rencontre, nous écrit :

« Menée par 2 à 0 à la mi-temps, la Suisse résolut, en deuxième mi-temps, d'abandonner son « verrou » pour se livrer à un jeu délibérément offensif dans lequel excelle le demi centre Eggimann. Ils encaissèrent un troisième but, mais sans être autrement affectés. Jusque là, la supériorité autrichienne avait été écrasante. Mais quand Tamini fut déplacé à l'aile droite, la machine suisse fonctionna mieux.

La Suisse jouera aujourd'hui à Budapest contre la Hongrie

Le nouveau match nul que la Hollande et la Belgique ont réussi à Rotterdam ne permet pas de trancher la question de suprématie entre ces deux pays qui la recherchent cependant avidement.

65.000 spectateurs assistèrent à cette rencontre ardemment disputée. Les deux équipes étaient à égalité à la mi-temps. En seconde mi-temps, la Belgique domina pendant un bon quart d'heure et reprit l'avantage à la marque par Vansteelandt. Mais la Hollande égalisa par Lenstra. Pour la Belgique, les meilleurs joueurs furent Henriet, Lambrechts et Aernandts : pour la Hollande, Lenstra et Ryvers.

Enfin, l'on notera le bon exploit du onze B de Tchécoslovaquie contre le Luxembourg, devant 8.000 spectateurs. Les Tchèques, supérieurs en technique, auraient dû gagner par une marge plus nette. Mais en seconde mi-temps, ils accusaient la fatigue causée par un long voyage. Ils n'arrivèrent à Luxembourg que cinq heures avant le début du match. A la mi-temps, ils menaient par 4 buts à 1.

Bultimeries

La Fédération d'Angleterre aurait effectué quelques expériences à Bingly — comté de York — en vue de perfectionner un système de chauffage central pour dégeler les terrains. Deux systèmes auraient été prévus : un réseau de fils électriques parcourus par un courant fort et un système de tubes alimentés par la vapeur d'eau et placés au niveau du sol.

Arsenal a déjà eu une idée de ce genre en installant sur son terrain un parc d'automobiles chauffé, ce qui éviterait la formation de gel.

Mais on se demande si ce ne sont pas là des idées du professeur Nimbus.

L'international portugais Jesus Correia est aussi international en hockey sur patins à roulettes. Il faisait partie de l'équipe portugaise qui vient de remporter le Championnat du monde à Montreux. Il passe pour le meilleur marqueur de buts portugais en hockey. Il a plus de succès en hockey qu'en football.

L'entraineur de Torino, Capernico, accompagnait d'ordinaire l'équipe d'Italie dans ses déplacements. C'était justice puisque huit joueurs de son club sont choisis dans la squadra azzura. Mais cette fois ce fut l'entraîneur anglais Levesley, embauché par la Fédération italienne, qui dirigea l'équipe et Capernico fut oublié. Dépité, il resta à Turin.

Or le jour du match France-Italie, des voleurs pillèrent le beau magasin d'articles de sports qu'il possède à Turin et lui dérobèrent pour plus de 2 millions de lires de marchandises.

Pour un jour néfaste, c'en est un !

En Amérique du Sud le Championnat des champions a été disputé dans la capitale du Chili. C'est une épreuve qui, à la fin de chaque saison, met aux prises les équipes champions des différentes nations de l'Amérique du Sud, une épreuve comme on en voudrait une en Europe.

C'est le champion brésilien Vasco de Gama qui a été proclamé champion. Au cours de cette épreuve il y eut un match entre Colo-Colo, champion du Chili, et National de Montevideo, champion d'Uruguay. Ce match fut émaillé d'incidents. Mais l'arbitre qui le dirigea reçut une médaille d'or. Or, en raison d'incidents tumultueux, il aurait dû suspendre le match pendant une heure. Il avait accordé un penalty, douteux dit-on, à Colo-Colo et il avait sifflé la fin du match 8 minutes avant la fin, aussitôt que Colo-Colo eût marqué le but de la victoire.

Cette médaille d'or apparait maintenant comme une médaille de consolation.

Les 8 arbitres anglais qui sont partis pour l'Argentine ont commencé d'opérer. Mais l'un d'eux, M. Gibbs, s'est fait vivement critiquer parce qu'au cours d'un match il a applaudi une belle action de jeu d'un joueur. Ce n'est pas, en effet, faire preuve de flegme et d'impartialité et cela étonne de la part d'un arbitre anglais.

Mais c'était un match amical, disent ceux qui veulent l'excuser.

On signale au Brésil une nouvelle étoile qui se nomme Ademir et en qui l'on se plait à reconnaitre le joueur le plus brillant de toute l'Amérique du Sud. Son contrat avec Fluminense est arrivé à expiration. On dit qu'il est convoité par sept clubs brésiliens, deux argentins et un uruguayen.

Au cours du match Ecosse-Angleterre, le célèbre ailier Matthews, de l'équipe d'Angleterre, fut à peu près complètement annihilé par l'arrière gauche Davie Shaw, des Hibernians le club qui est actuellement en tête du Championnat.

Nous le verrons vraisemblablement le 23 mai dans le match France-Ecosse. Voilà notre ailier droit (qui sera-t-il ?) dûment averti... et par avance excusé.

Le match Belgique-France du 6 juin aura lieu à 17 h., au stade du Hespel. Cette décision a été prise pour sauvegarder les intérêts du tournoi de tennis du Léopold Club qui débutera à 15 h. Mais qui peut croire que les sportifs iront voir les tennis à 15 heures, au Leopold, et traverseront ensuite tout Bruxelles pour être à 17 h. au Heysel ?

LECOQ.

LES RESULTATS

ANGLETERRE

PREMIERE DIVISION

Derby County	2	Arsenal	1
Bolton	2	Grimsby	0
Burnley	1	Aston Villa	0
Charlton	2	Blackpool	0
Liverpool	1	Manchester C.	1
Manchester U.	5	Chelsea	0
Middlesbrough	1	Blackburn	1
Portsmouth	2	Sunderland	2
Preston	3	Everton	0
Huddersfield	1	Sheffield U.	0
Wolverhampton	3	Stoke	2

1. Arsenal, 55 pts ; 2. Manchester U., 50 ; 3. Burnley, 48 ; 4. Preston, 45 ; 5. Wolverhampton, 45 ; 6. Derby County, 44 ; 7. Aston Villa, 43. 8. Manchester C., 41 ; 9. Portsmouth, Blackpool, 40 ; 11. Sheffield U., 40 ; 12. Liverpool, 38 ; 13. Everton, 37 ; 14. Middlesbrough, Chelsea, 37 ; 16. Bolton, 36 ; 17. Huddersfield, 35 ; 18 Stoke, 35 ; 19. Charlton, 34 ; 20. Sunderland, 34 . 21. Blackburn, 30 ; 22. Grimsby, 22.

Barnsley	2	Notts Forest	2
Birmingham	2	Cardiff	0
Coventry	1	Tottenham	1
Leeds	3	Chesterfield	0
West Ham	3	Leicester	1
Southampton	2	Luton	0
Fulham	1	Millwall	0
Newcastle	4	Sheffield W.	2
Plymouth	2	Doncaster	2
West Bromwich	6	Bradford	0
Brentford	4	Bury	1

DEUXIEME DIVISION

1. Birmingham, 56 pts ; 2. Newcastle, 53 ; 3. Sheffield W., 49 ; 4. Southampton, 47 ; 5. Cardiff, 45 ; 6. West Ham, 43 ; 7. Tottenham, West Bromwich, 42 ; 9. Barnsley, 40 ; 10. Fulham, Leicester, 39 ; 12. Bradford, 38 ; 13. Coventry, Chesterfield, Brentford, 37 ; 16. Plymouth, Luton, 36 ; 18. Bury, Notts Forest, Leeds, 34 ; 21. Doncaster, 29 ; 22. Millwall, 27.

FINALE DE LA COUPE AMATEURS

Leytonstone	1	Barnet	0

Ce match, joué sur le terrain de Chelsea, avait attiré 59.600 spectateurs, le record de la journée. Nous sommes loin de compte !

ECOSSE

Celtic	3	Dundee	2
Hearts	2	Falkirk	0
Hibernian	1	Partick Thistle	0
Motherwell	2	Aberdeen	1

1. Hibernian, 46 pts (28 m.) ; 2. Rangers, 26 (41) ; 3. Partick Thistle, 36 ; 4. Dundee, 31 ; 5. St Mirren, 30 ; 6. Falkirk, 29 ; 7. Clyde, 29 . 8. Motherwell, 28 ; 9. Aberdeen, 27 ; 10. Third Lanark, 26 ; 11. Hearts, 25 ; 12. Celtic, 25 ; 13. Morton, 23 ; 14. Queen of South, 23 ; 15. Airdrieonians, 20 ; 16. Queen's Park, 17.

FINALE DE LA COUPE

Morton	1	Rangers	1

Ce match, joué à Hampden Park, avait attiré 134.000 spectateurs. Il sera rejoué aujourd'hui mercredi.

ITALIE

Bologne	2	Vicence	1
Atalante	1	Milan	0
International	1	Livourne	0
Florence	2	Bari	0
Trieste	4	Pro Patria	1
Turin	4	Salerne	1
Lucques	2	Alexandrie	1

1. Turin, 44 pts ; 2. Milan, 42 ; 3. Trierte, 37 . 4. Juventus, 34 ; 5. Bologne, Florence, Atalante, 33 ; 8. Modène, 31 ; 9. International, 29 ; 10. Pro Patria, Livourne, 26 ; 12. Lazio, 25 ; 13. Sampdoria, Lucques, 24 ; 15. Alexandrie, Rome, Salerne, 23 ; 18. Bari, 22 ; 19. Vicence, 21 ; 20. Naples, Gênes, 20.

SUISSE

FINALE DE LA COUPE

Berne :

Chaux-de-Fonds	2	Granges	2

Ces clubs font match nul pour la seconde fois. Une troisième rencontre sera donc nécessaire. Sera-t-elle disputée à Berne le 16 mai, jour de la Pentecôte ? Mais le 17 mai sera disputé, à Berne précisément, le match Suisse-Ecosse.

PORTUGAL

Sporting	4	Belenenses	4
Atletico	2	Benfica	4
Elvas	3	Olhanense	1
Lusitano	5	Academica	1
Estoril	6	Braga	1
Guimarès	2	Boavista	1

1. Benfica, 35 pts ; 2. Sporting, 33 ; 3. Belenenses, 32 . 4. Estoril, 29.

HONGRIE

Csepel	6	Szolnok	2
Haladas	1	ETO	0
Ferencvaros	2	Vasas	0
Kispest	2	Elektromos	0
Mateosz	3	MTK	1
Ujpest	3	Salgotarjan	1
Szeged	8	EMTK	0
Szac	2	DVSC	0

1. Csepel, Ferencvaros, 42 pts ; 3. Ujpest, 38 ; 4. Vasas, 37 ; 5. Kispest, 35...

Matches intérimaires du 18 avril

Rotterdam :			
Hollande	2	Belgique	2
Vienne :			
Autriche	3	Suisse	1
Lucerne :			
Suisse B	1	Autriche B	3
Luxembourg :			
Luxembourg	2	Tchécoslovaquie B	4

SUEDE

REPRISE DU CHAMPIONNAT

AIK	4	Halmstad	2
Degerfors	1	Haelsingborg	2
GAIS	2	Djurgaarden	1
Halmia	0	Elfsborg	5
Malmoe	4	Goeteborg	3
Norrkoeping	4	Joenkoeping	0

1. Malmoe, 20 pts ; 2. Norrkoeping, 20 ; 3. AIK, 17 ; 4. Haelsingborg, 16 ; 5. GAIS, 15 ; 6. Degerfors, 15 ; 7. Joenkoep, 12 ; 8. Goeteborg, 11 ; 9 Djurgaarden, 11 . 10. Halmia, 11 ; 11. Halmstad, 11 ; 12. Elfsborg, 9.

FABRICANT SPECIALISTE
SOMMS
A PARIS 68, rue Réaumur. — ARC. 77-58
61, bd Haussmann. — ANJ. 54-09
Equipements disponibles en « VENTE LIBRE »
Maillots football, coloris unis, unis à parements ou ceintures
Bas coton, ttes teintes assort.
Culottes av. ceinture caoutch.
Coupes Standard ou Pro
Sur dem. bandes couleurs
Chandails et Sweat-Shirt, etc.
Chaussures : ses fabrications spéciales Somms et SFIFA
Ses ballons « Championnat »
« Le Stade » 18 pan. vess. Top
« Le Pro » 18 pan. vessie Jik
Equipements de qualité pour Basket, Rugby, Hand-Ball
Courrier et renseignements : 68, rue Réaumur, PARIS-3e

LILLE-LENS : la Coupe a un faible pour le Nord

Les Lillois, grands favoris, pourront-ils rééditer le triplé célèbre du Red Star ?

QUANT AUX LENSOIS, ILS SONT DEPUIS LONGTEMPS LA BÊTE NOIRE DES TENANTS DE L'ÉPREUVE

LA Coupe se trouve bien dans le Nord.

Elle n'est plus frileuse, elle qui longtemps flirta sur les bords de la Côte d'Azur, puis se plut dans la capitale.

Depuis deux ans elle trône à Lille et, pour la troisième fois, demeurera dans le Nord car, si par aventure, Lille perdait son charme, elle irait à trente kilomètres, à Lens, dans le pays noir.

Lille-Lens en finale !

Quel camouflet pour les glorieux spécialistes : Sète, Marseille, Red Star, Racing !

Et quel camouflet aussi pour les « nationaux » qui pour la première fois depuis 1936 ne se disputent pas entre eux l'ultime round de l'épreuve qui suit en ligne au départ plus de 900 clubs dont 38 professionnels. Lens « le

par René Cotteaux

divisionnaire » n'est pourtant pas un nouveau. Sa carrière en championnat comme en coupe fut même triomphante, puisque très longtemps les « mineurs » sous l'étiquette Lens-Artois furent le véritable phare du football français. Lens n'est pas un Cendrillon, un Charleville.

Se maintenir

C'est une formation qui a ses titres de noblesse et a connu des revers de fortune.

Cela arrive dans la vie !

La saison passée les « racingmen » crurent descendre aux enfers, mais se reprirent bien vite.

Ils avaient conservé leur ossature « nationale » qui fut améliorée, rajeunie et entraînée par Nicolas Hibot, l'homme qui a l'expérience de la Coupe, puisqu'il faillit la gagner avec Metz en 1938 contre Marseille. Une bonne équipe où la vieille garde Stanis, Siklo, Mellul, Gouillard, Ourdouillié, se prodiguait, où tout le monde était animé d'une volonté farouche.

Et au fil de l'épreuve, Lens prit goût à la Coupe, reprit goût à la vie.

Sa première victime de choix fut Saint-Etienne battu par 3 à 0 après prolongation et à l'arraché.

Rennes suivit ensuite puis le Stade Français. Trois grands de ce monde tombèrent devant cet ancien grand qui ne voulut pas mourir.

Contre Colmar, le RC Lens mit un point presque final à son histoire incroyable.

Il lui reste maintenant deux objectifs.

Battre le CA Paris - mais oui - le 2 mai à Paris, pour ne pas ternir son auréole et puis tenter l'exploit « impossible » jamais réalisé : la victoire d'un club de deuxième division en Coupe de France, le 9 mai à Colombes.

Lens est capable de réussir, il a tout ce qu'il faut pour cela : le courage, l'ardeur, la maturité, la technique et la foi.

POUR EN ARRIVER LA

LILLE a éliminé :

Montluçon		7—0
Saint-Quentin		6—0
Angers		3—1
RC Paris	3-3 puis	2—1
Nancy		2—1

LENS a défait :

Bruay		8—2
St-Etienne	(ap. prol.)	3—0
Bayeux		2—0
Rennes		3—2
Stade		2—1
Colmar		5—1

La bête noire

L'équipe de Siklo est d'ailleurs la bête noire de Lille.

Depuis deux mois et demi, à chaque tirage au sort de la Coupe, l'aréopage dirigeant du L.O.S.C. déclarait : « Pourvu que nous ne tombions pas contre Lens ! ». Les voici au pied du mur. Lille doit « prendre » Lens.

Est-il besoin de présenter le L.O.S.C.

La plume s'y refuse, les stylos sont secs. Depuis quatre ans on ne parle que d'eux, on cherche dans leur vie ce que l'on ne trouve plus sur le stade.

La recherche du « fait humain » remplace la technique.

Et cela trouble d'ailleurs peut-être ces têtes si chères passées au crible, montées en épingle, dont la simplicité subit ainsi les plus rudes attaques.

Que Vandooren Roger, par exemple, mange des gâteaux à longueur de journée, cela ne devient gênant que lorsque la France entière le sait. Sa méforme passagère n'est plus une question d'entraînement.

Laissons donc reposer les Lillois jusqu'à la finale.

Ils ont une belle chance, la chance logique de rééditer l'exploit du Red Star, victorieux de la Coupe trois fois consécutivement.

Qu'ils se bercent dans ce doux rêve. Qu'ils réagissent aussi sur le terrain car contre Nancy... Mais nous avons juré de ne plus vous parler de Lille.

Bonne nuit, glorieux footballeurs du Septentrion.

MICHEL BRUSSEAUX

l'ancien, un des meilleurs joueurs de Lille-Nancy (2-1).

Red Star et Stade Français... je vous déclare unis par les liens du mariage

IL y avait de l'ambiance, l'autre soir, dans la salle des mariages de la mairie du 15e, on se disputait ...l'union du Red Star et du Stade Français.

La salle était bien garnie, 400 personnes environ, dont beaucoup de femmes : Saint-Omer avait délégué ses plus ardents supporters ; toutes les sections du club audonien étaient représentées.

Les bans avaient été publiés bien longtemps à l'avance, selon la tradition, mais, par exception les opposants étaient nombreux.

Les parents du conjoint, en l'occurrence les dirigeants audoniens, durent employer tout leur talent pour faire triompher ce mariage de raison ; M. Malbos aligna des chiffres, des faits, fit miroiter, discrètement, la dot apportée par le Stade Français ; il fut tour à tour lyrique, ému, précis, amer.

M. Vuillemin, lui, exprima son opinion en phrases courtes, hachées, assenées, et ramena le débat sur le plan de la raison.

Par contre, M. Robert Louis président du club des supporters porte-parole de l'opposition fut exalté, sentimental, et termina son plaidoyer par une vibrante profession de foi.

« Ce Red Star doit vivre... et il vivra ». C'est une véritable salve d'applaudissements qui salua cette conclusion.

M. Louis voit dans le mariage une fin... M. Malbos y voit un début : Eternelle controverse.

Quels enfants sortiront de cette union enfin décidée ? Il est encore trop tôt pour le savoir, mais on parle déjà de la naissance d'un Red Star Club, patronné par le club des supporters.

Ce bâtard vivra-t-il ? Attendons..., l'avenir nous le dira.

Claude MERCADIE.

NICE-AMIENS ?

Un match qu'il faut oublier

(De notre correspondant particulier Jean HELTEY)

NICE. — Le match contre Amiens aura laissé au public niçois, malgré la joie d'un score copieux, une grande amertume, car on n'avait encore vu, de la saison, un combat aussi âpre et inutile où la balle fut souvent abandonnée au bénéfice, si nous pouvons dire, d'un duel d'autant plus acharné que l'arbitre, M. Viscat, ne fit rien pour ramener le calme.

Privée de son gardien Caport, victime d'une atteinte au tendon, l'équipe amiénoise sembla manquer totalement de ressort, et grâce à l'indulgence coupable de M. Viscat, abonda dans le jeu dur. C'est ainsi que l'arrière central Albanesi traita l'avant centre niçois Joachim Vallé avec trop de rigueur.

Mais les Niçois ne sont pas exempts de reproches. A l'exception de la défense — qui eut même à certains moments le tort de prendre la chose à la légère quand on vit Angel se promener à une vingtaine de mètres au delà de la surface de réparation et les deux arrières aller à l'attaque, Frey marquant un but — les Aiglons ne furent pas dignes de leur réputation. Bref, les supporters niçois ont droit à un meilleur spectacle et on espère que la venue, dans une quinzaine, de Bordeaux et Nantes apportera cette légitime consolation.

LE PAPIER A CIGARETTES OCB offre UN PRIX EN ESPÈCES de 100.000 fr

Si vous les aimez bien roulées !

AU GAGNANT DU CONCOURS de la COUPE de FRANCE

SUCCES PRODIGIEUX

52.260 REPONSES

Les résultats seront donnés après la finale dans « L'Equipe » et « France Football »

AVIS

Un club de 2e Division était-il déjà arrivé en finale ? Lisez

L'ELITE DU FOOTBALL FRANÇAIS

300 pages, 300 photos. Prix 250 fr.
A nos bureaux ou c/re remboursement
Edit. Paris Vendôme, 10, pl. Vendôme

L'OBSESSION des tracas du déplacement ?

LE SERVICE VOYAGES - L'EQUIPE VOUS L'ENLEVE

Adressez-vous : 10, Faubourg Montmartre, Paris

TAI 40-44

TIMY

DIMANCHE PROCHAIN, AU PARC DES PRINCES

RED STAR c. SAINT-ETIENNE

ET

STADE FRANÇAIS c. R.C. PARIS

Tous les soirs au Palais des Sports : ROLLER-CATCH

La location est ouverte sans interruption de 10 h à 19 h.

LOUEZ VOS PLACES

26, AVENUE DE L'OPERA

TIMY

il court, il court le ballon, il court...

- **Matches autorisés :**
  — A Gand : le 22 avril : Lille-ARA La Gantoise.
  — A Genève, le 17 mai : Strasbourg-Servette.
  — A Fribourg, le 27 mai : Strasbourg-Fribourg.
  — A Berne, le 3 juin : Strasbourg-FC Berne.

- **La candidature du Cercle Sportif municipal de Marseille, au Championnat Professionnel de 2e Division, a été posée officiellement.**

- **Le joueur Meneut, d'Amiens, qui réclamait le paiement de la prime de fidélité, a obtenu satisfaction. En conséquence, l'Amiens Athlétic Club est tenu de verser cette prime à Meneut, déduction faite de la somme de vingt mille francs déjà versée à titre d'acompte.**

- **L'Amicale des Entraîneurs envisage l'organisation d'un match à son bénéfice pour le 26 avril.**

- **MM. Alex Bohm (Hongrie), Lebon et Wouters (Belgique) ont sollicité l'autorisation d'assister au stage national de Reims.**

- **Quelques nouvelles candidatures acceptées pour le Stage national : Dugauguez (Carvin), Maisan (Mont-de-Marsan), Pleziak (Flers-de-l'Orne), Avellaneda (Orange), Lamaud (Lavelanet), Salamano (Glen), Reversat Alpes), Presch (Le Puy), Barbieux (Douai).**

- **Les contrats des entraîneurs suivants sont homologués :**
  M. Bataillon, pour Asnières Sports ; M. Roland Schmitt, pour l'Olympique St-Maurice de Beyort.
  Par contre, le contrat de M. Labat pour l'AS Béziers est résilié.

- **Quelques sanctions :**
  — 1.000 fr. d'amende au Racing Club de Paris et au Toulouse FC pour demandes tardives d'autorisation de matches avec des équipes étrangères.
  — Une suspension sans sursis d'un match de Championnat à Frutoso, du CORT, pour incorrections envers l'arbitre et critiques de ses décisions. (Match CORT-Toulouse, du 11-4).
  Frutoso ayant déjà été pénalisé le 10 mars pour un match avec sursis, la sanction réelle est donc de deux matches de suspension sans sursis.

- **Une suspension avec sursis d'un match de Championnat à Guéry, de Valenciennes, pour brutalité envers un adversaire. (Match Besançon - Valenciennes, du 11-4).**

- **Le Racing Club de Paris jouera prochainement des matches en nocturne au stade Buffalo.**

- **Interdiction est signifiée au FC Sochaux de disputer le match amical qu'il avait conclu avec l'ASA Vauzelles.**

- **Coups d'envoi retardés :**
  A Lens, Lens-Roubaix : le 22 avril, à 18 h.
  A Colmar, Colmar-Troyes : le 22 avril, à 17 h. 30.
  A Douai, Douai-Colmar : le 25 avril, à 16 h.
  Par contre, le changement d'heure sollicité pour le match Amiens-Béziers du 9 mai n'est pas autorisé.

- **Désignation d'arbitres :**
  — Toulouse-Sochaux : le 25 avril : M. Veyret.
  — Lens-Lyon, le 25 avr. : M. Fauquembergue.
  — Rennes-Cannes, le 2 mai : M. Lieuze.

- **L'organisation d'un stage d'entraîneurs en Corse n'a pu être envisagée pour 1948. En compensation, il sera demandé à la Ligue du Sud-Est de bien vouloir réserver deux places au stage d'Aix-en-Provence pour les stagiaires de Corse.**

- **La subvention accordée pour l'ensemble des stages d'entraîneurs de 1948 s'élève à 1.500.000 fr.**

- **L'US Nemours est tenue de payer à son entraîneur, M. Patrick, la somme de 10.000 fr. pour résiliation de contrat.**

- **L'entraîneur Pastel, de l'AS J. Auxerroise, a démissionné.**

- **La finale de Coupe Lille-Lens sera arbitrée par M. Boës.**

- **Désignation d'arbitres. Championnat de France amateurs.**
  Matches du 25 avril :
  Niort-Caen : M. Girème ; Bruay-Mont-de-Marsan : M. Masson ; Orléans-Mazamet : M. Lemaire ; Gueugnon-Vichy : M. Deyrs ; Annecy-AS Amicale : M. Brin ; Merlebach-Strasbourg : M. Oury.
  Matches du 2 mai :
  Caen-Bruay : M. Merckx ; Mazamet-Rennes : M. Berthel ; Mont-de-Marsan-Niort : M. Bonel ; AS Amicale-Gueugnon : M. Lequesne : Vichy-Annecy : M. Bureau : Reims-Merlebach : M. Dufossé.
  Matches du 6 mai :
  Mazamet-Mont-de-Marsan : M. Théron ; Merlebach-Gueugnon : M. Schener.
  Matches du 9 mai :
  Mont-de-Marsan-Caen : M. Pertaut ; Niort-Rennes : M. Lauga ; Bruay-Orléans : M. Hardel ; Gueugnon-Reims : M. Maître ; Annecy-Merlebach : M. Laurent Strasbourg-Vichy : M. Bermès.

- **Pour le compte de la coupe Herlory, les réserves pro du FCS ont pris le meilleur sur celles du FC Metz par 2-1. Au classement, les Messins sont toujours en tête avec 17 points pour 11 matches devant Sochaux, 8 pts, 9 m. ; Strasbourg, 6 p., 6 m, et le FC de Nancy, 5 p., 6 m.**

- **Une équipe d' « anciens » avec Verriest, Cesember, Depoers, Winckelmans et Hiltl a joué dimanche à Arques, près de Saint-Omer. Faut-il s'étonner de sa victoire par 7 à 3 et des quatre buts marqués par Cesember ? Quel plaisir de faire courir la balle quand on n'a plus ses jambes de 20 ans...**

- **Le LOU, qui n'a pu réussir que le nul sur son terrain, face à Douai, va de plus en plus mal. Les joueurs n'ont plus le moral. Leur exhibition fut lamentable. Et le public lyonnais est de plus en plus mécontent.**

- **On parle, ici aussi, de fusion entre le LOU et le FC de Lyon, du moins pour ce qui est des sections professionnelles (football et rugby à treize). Les pourparlers sont engagés, mais il n'y a rien de décidé.**

- **On apprend que M. Maland, très désireux que le LOU accède enfin à la division nationale, serait prêt à s'intéresser à ce club, ainsi que le président d'un grand club méditerranéen.**
  On s'attend, à Lyon, à la démission de l'entraîneur Payne qui semble ne plus avoir la confiance des joueurs.

UNE PIETRE DEMI-FINALE, NOUS DIT GABRIEL HANOT

On n'a pas entendu à Colombes LES ORGUES MAJESTUEUSES DE LILLE

Et le tambour nancéien manqua trop de résonance

LE K.O. DE BARATTE *C'est la suite du cliché de* 1re *page de* France Football. *Baratte se fait soigner sur la touche par le masseur du Lille OSC.*

SI *le résultat* (je ne dis pas *la marque*) de Lille-Nancy (2-1) fut, en fin de compte, conforme aux prévisions générales, les circonstances, le déroulement, les faits et les hommes du match donnèrent un démenti presque constant à l'attente normale, au raisonnement solide, aux déductions le plus régulièrement établies.

Tandis que les dirigeants lillois avaient couvé leurs joueurs et que, le maire lui-même de la grande cité nordiste avait exalté devant l'équipe le fier esprit régionaliste, la discorde, ou tout au moins la dissension, menaçait à Nancy. Les joueurs désignaient des porte-parole (Poblome, Peynaud) pour maintenir le contact avec le triumvirat consulaire, MM. Pinchard, Boillot, Martel ; la place publique retentissait des propositions et des exigences, de primes ; l'entraîneur Cros démissionnait ou était démissionné ; deux clans, *pour* ou *contre* Gudmundsson, s'opposaient au sein même de l'équipe.

Pourtant, à Colombes, c'est Lille qui eut le moral le plus vacillant et Nancy qui montra une parfaite unité d'équipe et une très nette volonté de vaincre.

Presque abandonnés à eux-mêmes, puisque c'est à la sauvette qu'à la mi-temps Poblome et ses compagnons vinrent consulter Cros, présent incognito parmi la foule d'une tribune, les Nancéiens possédaient la condition ahlétique requise pour une demi-finale : vivacité des réflexes, fermeté musculaire, résistance.

Au contraire, les Lillois parurent raides, lents, vite essoufflés, apathiques, saturés de football. Carré lui-même s'attardait...

On attendait, sur le terrain, la loi lilloise, et les Nordistes commencèrent en effet à une allure magistrale, devant des Nancéiens affolés et éperdus. Si les tenants de la Coupe de France 1946 et 1947 avaient, dès lors, marqué, les Lorrains auraient subi le sort de Clermont et d'Angoulême.

Nancy se reprit bientôt et la réputation lilloise fut culbutée. L'ogre, privé de ses bottes de sept lieues, était réduit à l'échelle humaine.

Non seulement Sesia-Poblome marquèrent un but à la 5e minute, mais encore ils faillirent en réussir d'autres et Nancy domina, donna le ton et le style de jeu pendant la plus grande partie de la rencontre. Chaque fois qu'ils réagirent, les Lillois élevèrent le niveau du match ; malheureusement pour leur gloire, ils acceptèrent de laisser à leurs adversaires l'initiative des opérations. Baratte, qui marqua le but d'égalisation, par un tir de valeur internationale, à la 23e minute, fit aussi marquer par Vandooren le but de la victoire à la 32e minute ; ce furent là de rares rayons de lumière éclairant une terne demi-finale.

Sesia, et non Gudmundsson

Nul n'ignorait que l'avant centre de l'équipe de France blessé au pied à Strasbourg, ne serait pas en pleine possession de ses moyens, et l'on vit bien, à sa course, à son attaque de balle, à ses efforts plus énergiques que vraiment inspirés, qu'il était diminué, et insuffisant pour tenir le poste et les fonctions d'un chef d'attaque.

En revanche, des miracles étaient attendus de Gudmundsson. Des dirigeants de Reims, du RCP, du Stade, de Lille peut-être, et d'ailleurs aussi, se réjouissaient de le voir à l'œuvre avant de proposer au FC Nancy un transfert éventuel.

On ne vit qu'une caricature de l'Islandais de Reykiavik, et il serait cruel d'insister sur la carence presque absolue du Nordique.

Les sergents-recruteurs ne sont néanmoins pas retournés bredouilles : ils ont découvert l'ailier droit Sesia, jeune, athlétique, mobile, bon technicien, clairvoyant et énergique. Malgré un coup en seconde mi-temps, il fut l'homme du match.

Nancy ne termine pas...

Sesia eut l'infortune de figurer dimanche dans *une équipe incapable d'achever ce qu'elle avait entrepris.* Devant le but lillois, l'hésitation, le piétinement, la confusion étaient tels qu'on vit, à la 50e minute, Ben Brahim bousculer Poblome, alors que les deux avants se trouvaient seuls, et maîtres du ballon, dans la zone de réparation adverse ! Aussi l'arrière-défense, et principalement Mathieu et Ludwiczak eurent-ils beau pousser, jusqu'à la 80e minute, leurs avants à l'assaut du but lillois, l'inefficacité des attaquants lorrains demeura complète et irrémédiable.

Mérite ou démérite

Plus qu'à leur propre mérite, les Lillois doivent leur qualification au démérite des Nancéiens.

Auront-ils le temps de se reprendre afin de se montrer au public de la finale, le 9 mai, sous leur vrai jour ?

On peut l'espérer sans trop y croire. Les dirigeants lillois font sans cesse confiance aux mêmes joueurs, en raison des services passés (Bigot, Dubreucq, Vandooren); ils hésitent à donner une chance aux footballeurs réserve ; ils ne s'aperçoivent pas d'un nécessaire renouvellement du sang dans leur équipe.

La fatigue survenant — elle était évidente dimanche à Colombes — le premier club de France se trouve aussi désemparé et démuni que la plus humble et pauvre des 28 formations professionnelles et il maintient, coûte que coûte, des titulaires qui ne sont même pas des doublures.

On s'imaginait que la section professionnelle de Lille était un orgue magnifique, ce n'était, dimanche, qu'un vétuste clavecin !

Et ses notes grêles ne purent être converties par le tambour de Nancy, qui manquait trop de résonance.

Après son éblouissant STADE-MADRID

" J'ai joué pour elle "

nous confie **Marcel Domingo**

On peut dire que Marcel Domingo a été la vedette de France-Italie, une vedette... spéciale.

L'unanimité des critiques s'est acharnée sur lui : il a encaissé trois buts et n'a pu en faire... marquer à ses avants !

Marcel passa une semaine terrible ! Mais il avait un espoir, un grand espoir.

Tout d'abord Torino, l'équipe aux dix internationaux devait être l'invitée du Stade, mercredi, et puis, samedi, l'Atletico de Madrid.

« Le Stade Français gagnera ces deux matches ! », avait juré Domingo.

Le report de Stade-Torino bouleversa notre portier national, mais il lui restait les Espagnols !

Ces derniers devaient faire les frais de cette volonté.

Combien de spectateurs du Parc ont reconnu le portier de... Colombes ?

Complètement transformé, autoritaire, ardent, audacieux, en pleine réussite, Domingo découragea les attaquants madrilènes.

S'il a perdu France-Italie, il a aussi gagné Stade-Madrid !

Après le match, terminé dans la fièvre, Marcel, félicité par ses adversaires et ses coéquipiers, rayonnait.

« J'ai joué pour Elle, j'ai voulu cette victoire ! »

Elle ?

Nous ne serons pas indiscrets !

Elle ? C'est la sélection, celle que Domingo veut reconquérir ! S'il continue ?...

E. B.

L'organisation force du sport !

Nous comprenons très bien que nos lecteurs désirent acheter FRANCE-FOOTBALL au numéro. Ils l'ont parfois un peu plus vite que par la poste et ils peuvent l'acheter quand ils veulent.

Nous leur demandons simplement d'acheter FRANCE-FOOTBALL chez leur marchand de journaux habituel.

Ils nous aident ainsi à régulariser notre vente et ils sont certains de trouver toujours leur journal favori.

C'est une discipline très douce, facile à organiser. TOUT LE MONDE EST CONTENT : le lecteur, le journal et le marchand!

EN MARGE !

— Et Trou-les-Oies, messieurs, après cette victoire, peut être fier de ses.., enfants !

Voici ceux qui assisteront à la finale de la Coupe de France

Au programme officiel de « France-Italie »

Le tirage de la Loterie Nationale (7e Tranche) du 14 avril a donné les résultats suivants en ce qui concerne les numéros de 4 chiffres : 0.163 - 0.543 - 4.143 - 5.478 et 7.990.

En conséquence, les possesseurs des programmes de « France-Italie » portant les numéros ci-dessus pourront se présenter, à partir du JEUDI 29 AVRIL, à « France-Football », 10, faubourg Montmartre, pour retirer deux invitations pour la Finale de la Coupe de France.

Ces deux billets seront délivrés à chacun des bénéficiaires contre remise de leur programme numéroté. Mais, d'ores et déjà, nous prions les bénéficiaires de se faire connaître par écrit.

Ajoutons que « France-Football » éditera le programme officiel de la Finale de la Coupe de France, et que 10 invitations seront également attribuées pour le match « France-Ecosse » du 23 mai.

GUDM...

de...

EN LE FAISANT JOUE[R]

les Na[...] ONT DEVALORIS[...]

VOUS êtes sûr, monsieur, que Gudmun[...] jourd'hui ? » demandait, après le m[...] un jeune Anglais, posté à l'entrée des [...]lombes. Ce pauvre garçon avait cher[...] rant quatre-vingt-dix minutes, le g[...] avait applaudi, la saison dernière, sous les c[...]

Un autre spectateur, plus intéressé encore que l'étudiant londonien, a suivi longtemps la pénible évolution de l'ombre de Gudmundsson. Puis il a regardé jouer les autres. Ce spectateur, M. Henri Germain, du Stade de Reims, nous confiait après la rencontre :

« Cette fois, j'ai compris. Mon déplacement à Colombes n'aura pas été inutile. »

Cet aveu laissait entendre que les Rémois — de vrais cachottiers — s'étaient intéressés à l'Islandais.

Et il permett[...] l'Islandais n'i[...] Rémois.

Pour [...]

Nancy avait [...] taquant Pérez [...]

par Fernand ALBA[...]

faire jouer Gu[...] nœuvre s'avéra [...] recteur sportif [...] le reconnut bie[...]

« Pourquoi [...] fiance à Gudm[...] plement parce [...] de lui une étin[...] méforme. L'étin[...] et l'attaque n[...] crois que no[...] match en jouan[...] était pas un. [...] j'en suis persu[...] même. Car, jusq[...] avait maintes [...] était un joueur[...]

Dans la trib[...] entraîneur déc[...] déçu, avait ém[...]

LE HAVRE va-t-il abandonner le professionalisme ?

(De notre env. spéc. **J. ALLEMAN**)

LE HAVRE. — Tout ne va pas pour le mieux au Havre. Malgré le classement de l'équipe, l'atmosphère était loin d'être à l'optimisme avant le match contre Angers.

L'entraîneur Cornilli, qui venait de démissionner à la suite d'un désaccord avec M. Frémy, nous déclarait :

« En vertu du contrat qui me lie au club, j'avais toujours eu dans mes attributions la formation de l'équipe. Depuis quelques matches, mes directives sont loin d'être suivies ; on m'impose certains joueurs en forme déficiente et je ne tiens pas, dans ces conditions, à en assurer la responsabilité. Je continuerai à diriger l'entraînement jusqu'à la fin du mois en cours, après... »

A l'issue du match, M. Vassenet, président du HAC, était encore plus pessimiste, non pas tant en raison de la défaite subie par ses joueurs, qu'en fonction de l'avenir du club.

« Nous allons nous trouver très probablement dans l'obligation d'abandonner le professionalisme. Nous ne le faisons pas de gaîté de cœur, mais notre situation financière, très difficile, ne nous permettra pas de continuer la saison prochaine. Notre accession à la 1re Division, devenue plus problématique après le match de cet après-midi, n'aurait rien changé à cette décision. »

Pour les dirigeants havrais, un seul espoir, celui de trouver auprès des édiles havrais le concours financier qui permettrait de repartir la saison prochaine.

Acceptons-en l'augure, car il serait bien dommage de voir disparaître des rangs pros, le doyen des clubs français.

ER[...]

Georg[...]

« l'[...]

Il vient de Vil[...] rupt. Encore u[...] région industriell[...] un coin où les fo[...] balleurs pousse[...] comme des cha[...] pignons.

Wartel est a[...] le dénicher là-b[...] En 1944, avec l[...] quipe de Nan[...] Lorraine, il f[...] vainqueur de [...] Coupe.

Sésia était [...] manche dans [...] jour faste. Ben [...] tateur disait de [...] leur feinteur [...] France. Il est [...] plus vif que B[...]

L'exploit du [...] Une percée sple[...] 35 mètres et [...] Sommerlinck, F[...] laissant courir [...] trompant ses a[...] tes de corps. [...] rement sur la [...] le ballon eut [...] enleva sa ball[...] mage !

...UNDSSON *l'homme invisible de Lille-Nancy semble très intéressé par un ...agement de Prévost, l'arrière central nordiste.*

...R CONTRE SON GRE

...ncéiens
...É GUDMUNDSSON

...dsson a joué au... ...tch Lille-Nancy, ...vestiaires de Co... ...ché en vain, du... ...nd joueur qu'il ...leurs d'Arsenal.

...t de conclure que ...éressait plus les

...t contre

...issé son rapide at... ...ur la touche pour

...RET

...mundsson. La ma... ...désastreuse. Le di... ...orrain, *Léon Papas*, ... volontiers.

...ons-nous fait con... ...ndsson ? Tout sim... ...ue nous attendions ...elle en dépit de sa ...celle n'a pas jailli ...a pas carburé. Je ...s avons perdu le ... cet atout qui n'en ...D'autres que nous, ...dé, auraient agi de ...d'ici, Gudmundsson ... fois prouvé qu'il ... de grande classe. »

...ne 4, *Charly Cros*, ...u et plus encore ... durant la rencon...

...tre un avis différent de celui de Papas.

« Gudmundsson n'aurait jamais dû jouer ce match, nous disait-il. Il a beaucoup maigri et il n'est plus en forme. Certes, sa classe ne se discute pas, mais ses accus sont à plat. Cela, tous les joueurs le savaient et leur moral en a souffert. C'est sur l'unité de l'équipe et non sur l'improbabilité d'un éclat de la vedette que l'on aurait dû tabler. »

Perte sèche

Pendant que l'on discutait bruyamment autour de lui, Gudmundsson semblait figé dans un rêve. Aussi bien fut-il tout étonné que quelqu'un s'intéressât à son sort.

« Je ne voulais pas jouer, tenta-t-il de nous expliquer dans un français naissant. J'ai perdu des kilos et je ne peux pas courir. Ma forme est bien mauvaise. »

Puis il nous parla de vacances dans un petit coin bien calme. En France, bien sûr.

Une fois reposé, Gudmundsson tentera de prouver que Bastien avait raison quand il disait, au terme du premier match de la saison, Nancy-Marseillle, 4-0 :

« A Nancy ? Ils ont un type formidable qui va en faire souffrir quelques-uns... »

Mais pour le moment, le pauvre « Gud » est bien dévalorisé. Qui donc tentera le « paquet » sur lui ? Pas M. Germain, sans doute...

...VEDETTE

...es SESIA

« ...nguille »

...arek qui était spec... ...lui : « C'est le meil... ...ne nous ayons en ...us souple que Vaast, ...teux. »

...ncéien à Colombes ? ...dide, Sésia partit de ...assa successivement ...évost, Jadrejak en... ...e ballon devant lui, ...ersaires par des fein... ...15 m. du but, légè... ...auche de Wittowski, ... faux rebond, Sésia ... un peu haut. Dom...

Ladislas SIKLO

« le chef d'orchestre »

Un petit bonhomme qui mesure tout juste 1 m. 68 et pèse à peine 65 kg.

Mais sur un terrain il ne passe pas inaperçu. Les balles lui arrivent dans les pieds comme par hasard. Il est toujours sur leur trajectoire. Chose curieuse, on dirait qu'il crée le vide autour de lui, qu'il est sur un petit îlot, un petit piédestal d'où il dirige, d'où il guide ses exécutants comme un chef d'orchestre ses musiciens.

A Lyon, il fut le maître du terrain. Cent fois il lança Stanis, Siklo, Habera, Marresch ou Pachurka. La fatigue, les ans ne semblent pas avoir de prise sur ce joueur qui est à Lens depuis 15 ans.

Un fameux jubilé !

celle s...

DUFFULER jouait dans un club de IIIe division
HABERA attendait son heure après avoir marqué
184 BUTS EN UNE SAISON

Dans trois semaines, en compagnie des Crocodiles lensois : Stanis, Melul, Gouillard, Siklo, ils seront en finale de Coupe

par Jean CORNU

EN août dernier, M. Varasson, vice-président du RC Lens, encore amer de la déconvenue connue par son club à la fin de la saison dernière, nous déclarait : *Nous jouerons en seconde division, soit. Mais attendez-vous à voir notre équipe redorer son blason en Coupe.*

Un mois ou deux plus tard, alors que sa méthode commençait à peine à porter ses fruits, Nicolas Hibst, l'entraîneur, affirmait : *Lens jouera la finale de la Coupe.*

Aujourd'hui cette double prophétie s'est réalisée. Et les Lensois qui ont toujours fort bien réussi devant Lille envisagent avec optimisme leur match du 9 mai. « La Coupe changera de-train à Arras », assurent-ils en chœur.

Il est certain que le style lensois est bien le plus apte à contrecarrer les entreprises lilloises et à creuser des brèches profondes dans la défense du onze flandrien. Gouillard, Golinski, Melul sont passés maîtres en l'art du marquage serré. Siklo vaut peut-être actuellement les meilleurs demis de formations de Division I, les jeunes avants de pointe Mauko et Habera sont rapides et opportunistes, Stanis compense par une science plus grande, un métier plus sûr ce qu'il a pu perdre en vitesse pure.

L'attaque lilloise sera enserrée dans une gaine étroite. Sa défense risquera d'être parfois prise de vitesse.

Quatre crocodiles

Les crocodiles Stanis, Gouillard, Siklo, Melul ont l'habitude des grandes rencontres. Les trois premiers n'ont-ils pas déjà joué quatre demi-finales contre Marseille (1940), le Red Star (1941), Bordeaux (1942), et Reims-Champagne (1944) ?

Une finale ne représente pour eux qu'un échelon de plus.

Mais encadrés par ces anciens, deux « bleus » qui étaient amateurs l'an dernier, vivront un rêve le 9 mai.

L'un, Duffuler le souple et adroit portier lensois qui radoubait encore les bateaux de Calais voici quelques mois à peine, jouait à Rosendael, club de Troisième Division.

Quelle ascension !

L'autre est le solide ailier gauche Michel Habera, Polonais en instance de naturalisation. Son passé est déjà chargé d'histoire... bien qu'il ait tout juste dépassé sa vingtième année.

Avant centre contre les Glascow Rangers

Habera quitta la France début 1944 (à seize ans et demi) pour s'engager à Londres dans l'armée Anders. Les campagnes d'Italie et de Hollande terminées, il regagna l'Angleterre pour suivre les cours des « Cadets sous-officiers ».

Stationné en Ecosse, il joua deux matches (comme avant centre) en Championnat de la Ligue Ecossaise dans le onze de Queen of the South contre les Glascow Rangers (2-4) et Queen's Park (4-2). Habera marqua un but contre les premiers et... trois buts contre les seconds.

Hamilton et Brentford entrèrent en pourparlers avec lui mais il préféra rentrer en France où il se tint éloigné des terrains de sport pendant un an.

Ces quelques titres suffiraient déjà à donner un certain poids à une carte de visite de footballeur. Mais ce dont Habera est le plus fier, c'est d'avoir au cours de la saison 1945-1946 dans le Championnat de l'Armée Anders marqué 184 buts sur les 219 réalisés par son équipe : celle du 16e Dragon.

Comment s'étonner après cela que Habera soit le meilleur buteur lensois ?

Devant Colmar, Stanis réussit un triplé. Contre Lille, Habera voudrait tant l'imiter !

La Coupe à Evin-Malmaison

Qui de Lille ou de Lens se verra confier la garde de la Coupe? Il faudra patienter jusqu'au 9 mai pour le savoir.

Mais si Lille et Lens vivent dans l'incertitude, un village minier vit en parfaite quiétude. Il est sûr que l'un de ses enfants gagnera le fameux trophée.

C'est Evin-Malmaison où sont nés et vivent... Vittowski (Lille) et Duffuler (Lens).

...Un... ...t oub'ier

...tre correspondant ...r Jean HELTEY)

...ch contre Amiens ...ublic niçois, mal... ...score copieux, une ...car on n'avait en... ...saison, un combat ...tile où la balle ...onnée au bénéfice, ...re, d'un duel d'au... ... que l'arbitre, M. ... pour ramener le ... ...rdien Capart, vic... ...au tendon, l'équi... ...a manquer totale... ... grâce à l'indul... ... M. Viscat, abon... ... C'est ainsi que ... Albanesi traita ...is Joachim Vallé ...ur. ... ne sont pas ...es. A l'exception ... qui eut même à ... tort de prendre ... quand on vit ... à une vingtaine ... de la surface de ... deux arrières al... ...rey marquant un ... n. furent pas ...utation. Bref, les ... ont droit à un ... on espère que ...une quinzaine, de ... apportera cette ...rin.

...Et cela trouble d'ailleurs peut-être ces têtes si chères passées au criblé, montées en épingle, dont la simplicité subit ainsi les plus rudes attaques.

Que Vandooren Roger, par exemple, mange des gâteaux à longueur de journée, cela ne devient gênant que lorsque la France entière le sait. Sa méforme passagère n'est plus une question d'entraînement.

Laissons donc reposer les Lillois jusqu'à la finale.

Ils ont une belle chance, la chance logique de rééditer l'exploit du Red Star, victorieux de la Coupe trois fois consécutivement.

Qu'ils se bercent dans ce doux rêve. Qu'ils réagissent aussi sur le terrain car contre Nancy... Mais nous avons juré de ne plus vous parler de Lille.

Bonne nuit, glorieux footballeurs du Septentrion.

LE PAPIER ... Si vous les ...

AU GAC... DU CON... de ... COUPE de ... SUCC... 52 ... Les ... dans « L'I...

...SSION ...cement ? ... L'EQUIPE ...US L'ENLEVE ...ntmartre, Paris ... fo-44

...E ...S ...TCH ...19 h. T I M Y ...RA

...e chronique : en arrière

De plus, si ces passes manquent de précision ou de force, et cela arrive fréquemment, elles sont à l'origine de contre-attaques fort dangereuses, car le réseau défensif s'est ouvert et présente moins de sécurité devant des adversaires démarqués.

La passe en arrière est aussi utilisée comme manœuvre pour gagner du temps quand, du milieu du terrain, un défenseur passe à son portier.

C'est peut-être astucieux, mais pas très joli, et le public ne manque jamais de protester contre ce procédé qui choque ses sentiments sportifs. Mais le règlement autorise cette façon de faire, et les joueurs peuvent exécuter les actes qui leur conviennent, tant que ceux-ci sont conformes aux règles du jeu.

Pourtant, nous pouvons encore recommander aux joueurs français d'assurer la force et la précision de leurs passes en arrière avec la même application que leurs passes en avant. Beaucoup de mécomptes leur seront ainsi évités, et ils s'arracheront moins souvent les cheveux, tout en évitant des défaites imméritées pour leurs équipiers et dont ils sont seuls responsables.

...n Gamblin

il court, il court ...

- Matches autorisés :
  — A Gand : le 22 avril : Lille-ARA La Gantoise.
  — A Genève, le 17 mai : Strasbourg-Servette.
  — A Fribourg, le 27 mai : Strasbourg-Fribourg.
  — A Berne, le 3 juin : Strasbourg-FC Berne.
- La candidature du Cercle Sportif municipal de Marseille, au Championnat Professionnel de 2e Division, a été posée officiellement.
- Le joueur Meneut, d'Amiens, qui réclamait le paiement de la prime de fidélité, a obtenu satisfaction. En conséquence, l'Amiens Athlétic Club est tenu de verser cette prime à Meneut, déduction faite de la somme de vingt mille francs déjà versée à titre d'acompte.
- L'Amicale des Entraîneurs envisage l'organisation d'un match à son bénéfice pour le 26 avril.
- MM. Alex Bohm (Hongrie), Lebon et Wouters (Belgique) ont sollicité l'autorisation d'assister au stage national de Reims.
- Quelques nouvelles candidatures acceptées pour le Stage national : Duganguez (Carvin), Maisan (Mont-de-Marsan), Pleziak (Flers-de-l'Orne), Avellaneda (Orange), Lamand (Lavelanet), Salamano (Gien), Reversat (Alpes), Presch (Le Puy), Barbieux (Douai).
- Les contrats des entraîneurs suivants sont homologués :
  M. Bataillon, pour Asnières Sports ; M. Roland Schmitt, pour l'Olympique St-Maurice de Beyort.
  Par contre, le contrat de M. Labat pour l'AS Béziers est résilié.
- Quelques sanctions :
  — 1.000 fr. d'amende ... Racing Club de Paris et ... Toulouse FC pour dem... des tardives d'autorisat... de matches avec des é... pes étrangères.
  — Une suspension ... sursis d'un match de Ch... pionnat à Frutoso, du ... RT, pour incorrections ... vers l'arbitre et critiq... de ses décisions. (Ma... CORT-Toulouse, du 11-...
  Frutoso ayant déjà ... pénalisé le 10 mars p... un match avec sursis, ... sanction réelle est donc ... deux matches de susp... sion sans sursis.
- Une suspension avec sur... d'un match de Champio... nat à Guéry, de Valenci... nes, pour brutalité env... un adversaire. (Match ... sançon - Valenciennes, ... 11-1).
- Le Racing Club de Pa... jouera prochainement ... matches en nocturne ... stade Buffalo.
- Interdiction est signifiée ... FC Sochaux de disputer ... match amical qu'il av... conclu avec l'ASA Vauz... les.
- Coups d'envoi retardés ...
  A Lens, Lens-Roubaix ... le 22 avril, à 18 h.
  A Colmar, Colmar-T... yes : le 22 avril, à 17 h.
  A Douai, Douai-Colma... le 25 avril, à 16 h.
  Par contre, le chan... ment d'heure sollicité p... le match Amiens-Béziers ... 9 mai n'est pas autori...
- Désignation d'arbitres : ...
  — Toulouse-Sochaux : ... 25 avril : M. Veyret.
  — Lens-Lyon, le 25 av... M. Fauquemberghe.
  — Rennes-Cannes, le ... mai : M. Lieuze.
- L'organisation d'un sta... d'entraîneurs en Corse ...

Un noir vaut dix blancs

par Alfonso APARICIO

capitaine de l'**Atletico** de Madrid

LE Stade Français possède une belle équipe. Mais il a surtout un joueur qui domine tous ses camarades par sa technique individuelle et son sens extraordinaire du football : Ben Barek.

Si l'on enlevait ce noir de la formation parisienne, je suis persuadé qu'elle perdrait 50 0/0 de sa valeur offensive et spectaculaire.

On m'avait dit le plus grand bien de Ben Barek. Je m'attendais donc à découvrir en lui une vedette. J'ai vu évoluer un virtuose exceptionnel.

Tout participe au football dans Ben Barek : sa tête, son visage (il a des jeux de physionomie déconcertants), ses mains, qui paraissent provoquer des passes magnétiques, son corps... et ses pieds, bien entendu !

C'est le plus brillant footballeur que j'aie apprécié au cours de ma carrière.

Et pourtant nous avons, chez nous, des artistes du ballon rond !

(Recueilli par *Max URBINI*.)

...de l'Atletico de Madrid, qui fit si bonne impression, samedi au Parc, contre le Stade Français (1-2). De g. à dr. : Aparicio, arrière gauche ...e madrilène ; Vidal, inter droit, et Campos, inter gauche.

Une organisation sensationnelle de
FRANCE FOOTBALL

Tous ceux qui veulent participer au Grand Referendum du Football Français

doivent attentivement prendre connaissance de leurs droits et devoirs !...

L'intérêt suscité par notre Grand Referendum du Football Français croit au fur et à mesure que nous approchons du dénouement.

Rappel des questions

Comme nous l'avons expliqué, nous sommes amenés à publier de nouveau les questions posées puisque nous n'avons pas assez de numéros dans nos collections pour répondre aux demandes de ceux qui ont pu égarer, ou n'ont pu se procurer, l'un des exemplaires parus depuis le départ du Referendum.

Les voici :

I. — Quel est le meilleur joueur français actuel?	VII. — Quel joueur français présente à vos yeux le gabarit-type du football moderne ?
II. — Quel est le meilleur arbitre français ?	VIII. — Quel est le meilleur capitaine d'équipe professionnelle française ?
III. — Quel est le meilleur entraîneur français ?	IX. — Quelle est la meilleure équipe professionnelle française ?
IV. — Quel est le meilleur joueur étranger opérant en France ?	X. — Quelle est la meilleure équipe amateur française ?
V. — Quel est le meilleur dirigeant de club professionnel français ?	XI. — Quelle ville de France possède le meilleur public sportif ?
VI. — Quel est le meilleur âge du footballeur ?	XII. — A quel rang classez-vous la France dans le football mondial ?

Questions subsidiaires

C'est la majorité des suffrages qui composera la liste-type du Referendum. Vox populi !

Comme on peut imaginer que plusieurs lecteurs auront envoyé 12 réponses conformes à la voix du peuple, nous posons deux questions subsidiaires pour départager les éventuels ex æquo. Ce ne sont pas des « colles ». Une part de hasard intervient au moins pour la première d'entre elles, ce qui est toujours le cas lorsqu'il s'agit d'attribuer des prix. Il va de soi que la 2e question subsidiaire n'intervient que si la première n'est pas suffisante.

Détails importants

1. Chaque lecteur peut envoyer le nombre de bulletins de réponses qu'il veut pourvu qu'ils soient tous rédigés sur le Bulletin paru aujourd'hui ou sur celui qui paraîtra mercredi prochain dans France Football.

Aucun bulletin rédigé sur papier libre ne sera accepté.

2. Ceux de nos lecteurs qui n'auront pas pu trouver le nombre d'exemplaires désiré par eux peuvent nous les demander. Au prix de chaque exemplaire, joindre 0 fr. 50 pour frais de poste. Il ne sera pas répondu aux demandes non payées au moment de la commande.

3. Ecrire à l'encre ou à la machine à écrire. Nous ne tiendrons compte d'aucun envoi écrit au crayon. Ce Referendum doit être au-dessus de tout soupçon. Mais l'encre se trouve partout ! Un conseil : faites d'abord un « brouillon » avant de rédiger vos réponses irrévocables sur le Bulletin de réponse afin d'éviter des surcharges, des ratures ou un nom illisible.

Clôture des envois

Important ce détail : Pour laisser à nos lecteurs lointains la possibilité de répondre en temps utile (nous avons encore reçu à cette occasion des demandes pressantes des troupes françaises d'occupation en Allemagne), nous laissons un mois franc à partir de la publication dans France Football du 2e Bulletin de réponses, mercredi prochain 28 avril.

Donc, clôture des envois le vendredi 28 mai.

Ce jour-là, à 10 heures du matin, un huissier procédera au timbrage (avec son chiffre particulier) de toutes les réponses reçues. A partir de cette minute précise (top de 10 heures) AUCUNE REPONSE NE SERA PLUS ENREGISTREE, QU'ELLE VIENNE PAR LA POSTE OU SOIT PORTEE A LA MAIN. Le laps de temps laissé aux concurrents est assez large (un mois plein) pour que nous puissions faire preuve d'une intransigeance absolue qui est en même temps pour tous les concurrents la meilleure garantie de sincérité dans le dépouillement du Referendum, car ne seront comptés que les bulletins timbrés au chiffre de l'huissier.

Nous sommes tous d'accord ?

204.500 francs de prix

Rappelons les prix affectés par France Football au Grand Referendum du Football Français :

Total général : 204.500 francs.

Au 1er	100.000 fr.	Au 6e	5.000 »
2e	40.000 »	7e	4.000 »
3e	20.000 »	8e	3.000 »
4e	10.000 »	9e	2.000 »
5e	8.000 »	10e	1.500 »

Du 11e au 15e : 1.000 fr. Du 16e au 20e : un abonnement d'un an à France Football (600 fr.). Du 21e au 30e : un abonnement de 6 mois (300 fr.).

Jusqu'au 15e, prix en espèces, cela va de soi !

Retenez la clôture de réception des envois : vendredi 28 mai, 10 heures du matin 10, Faubourg Montmartre, PARIS (9e)

La page DES JEUNES...

L'Angleterre gagne le Tournoi des Cadets

L'ITALIE QUATRIÈME !

Et la France n'était pas là !

LE tournoi international des Cadets, à Londres, est terminé. Comme on sait, la France s'était engagée, puis avait déclaré forfait, pour raisons... d'économie ! Rien ne dit qu'elle s'y fût brillamment comportée ; rien non plus ne prouve qu'elle y eut tenu un rôle effacé. Nous aurions en tout cas, été renseignés sur la valeur nationale et internationale de nos meilleurs footballeurs de demain. Nous aurions su si le jeu français est dans la bonne voie, ou si nous faisons fausse route. Une belle occasion gâchée par la 3F. Mais la commission des jeunes, après un instant de découragement, s'est remise à l'ouvrage, et son président, M. Louis Pelletier, a donné l'assurance que la saison prochaine la France serait représentée au tournoi de Londres.

Le palmarès 1948 s'établit ainsi :

1er TOUR (quarts de finale) : Angleterre bat *Pays de Galles*, 4-0 ; Hollande b. *Eire*, 1-0 ; Belgique b. *Irlande Nord*, 3-1 ; Italie b. *Autriche*, 2-0.

2e TOUR (demi-finales) : Angleterre b. *Belgique*, 3-1 ; Hollande b. *Italie*, 2-1 ; Eire b. *Autriche*, 1-0 ; Irlande Nord b. *Galles*, 4-1.

3e TOUR : finale des vainqueurs : Angleterre b. *Hollande*, 3-2.

Finale des deuxièmes : Belgique b. *Italie* 3-1.

Finale des troisièmes : Eire b. *Irlande Nord*, 3-2.

LA COUPE, spécialité lilloise

LILLE. — Le LOSC, on le sait, n'est pas seulement un grand club professionnel. Il possède aussi de multiples sections amateurs qui marchent et qu'anime un dévoué dont on relève trop peu souvent les mérites : M. Aupert. Les juniors et cadets du LOSC se sont qualifiés dimanche pour disputer les finales des Coupes du Nord.

Les juniors B sont aussi champions de leur groupe et les C sont les brillants seconds.

Les juniors A sont encore qualifiés pour la Coupe Sattine et la Coupe Gremeaux. Les cadets sont, eux, plus brillants encore. Ils sont invaincus cette saison. Leur succès contre Dourges fut extrêmement net (4-0) et on les considère d'ores et déjà comme grands favoris de la compétition bien que leurs adversaires seront aussi les Excelsiormen.

mont et d'Angoulême.

Nancy se reprit bientôt et la réputation lilloise fut culbutée. L'ogre, privé de ses bottes de sept lieues, était réduit à l'échelle humaine.

Non seulement Sesia-Poblome marquèrent un but à la 5e minute, mais encore ils faillirent en réussir d'autres et Nancy domina, donna le ton et le style de jeu pen-

du Stade, de Lille p... d'ailleurs aussi, se réjouissaien le voir à l'œuvre avant de p ser au FC Nancy un transfert tuel.

On ne vit qu'une caricatur l'Islandais de Reykiavik, et rait cruel d'insister sur la ca presque absolue du Nordique

Les sergents-recruteurs ne néanmoins pas retournés brec les : ils ont découvert l'ailier Sesia, jeune, athlétique, m bon technicien, clairvoyant et gique. Malgré un coup en se mi-temps, il fut l'homme du m

Nancy ne termine pas

Sesia eut l'infortune de f dimanche dans *une équipe pable d'achever ce qu'elle ava trepris*. Devant le but lillois, sitation, le piétinement, la c sion étaient tels qu'on vit, 50e minute, Ben Brahim bou Poblome, alors que les deux a se trouvaient seuls, et maîtr ballon, dans la zone de répa adverse ! Aussi l'arrière-défen principalement Mathieu et Lu zak eurent-ils beau pousser, qu'à la 80e minute, leurs ava l'assaut du but lillois, l'ineffi des attaquants lorrains der complète et irrémédiable.

Mérite ou démérite

Plus qu'à leur propre mérit Lillois doivent leur qualifi au démérite des Nancéiens.

Auront-ils le temps de se r dre afin de se montrer au de la finale, le 9 mai, sous vrai jour ?

L'organisation force du sport !

Nous comprenons très bien que nos lecteurs désirent acheter FRANCE-FOOTBALL au numéro. Ils l'ont parfois un peu plus vite que par la poste et ils peuvent l'acheter quand ils veulent.

Nous leur demandons simplement d'acheter FRANCE-FOOTBALL chez leur marchand de journaux habituel.

Ils nous aident ainsi à régulariser notre vente et ils sont certains de trouver toujours leur journal favori.

C'est une discipline très douce, facile à organiser. TOUT LE MONDE EST CONTENT : le lecteur, le journal et le marchand!

E !

peut être fier de ses.., enfants !

Voici ceux qui assister à la finale de la Coupe de Fran

Au programme offic de « France-Italie

Le tirage de la Loterie Nati (7e Tranche) du 14 avril a d les résultats suivants en ce concerne les numéros de 4 fres : 0.163 - 0.543 - 4.143 - et 7.990.

En conséquence, les posses des programmes de « Franc lie » portant les numéros c sus pourront se présenter, à tir du JEUDI 29 AVRIL, à « ce-Football », 10, faubourg martre, pour retirer deux b tions pour la Finale de la C de France.

Ces deux billets seront dé à chacun des bénéficiaires c remise de leur programme rote. Mais, d'ores et déjà, prions les bénéficiaires de se connaître par écrit.

Ajoutons que « France-Foot éditera le programme offici la Finale de la Coupe de F et que 10 invitations seront ment attribuées pour le « France-Ecosse » du 23

LILLE et L'EXCELSIOR deux fois finalistes

(De notre correspondant général **M. LEVEAUX**)

ROUBAIX. — Le 18 avril a été une grande journée pour les juniors et cadets nordistes qui jouaient les demi-finales de leur coupe. Les élus sont Lille et l'Excelsior chez les juniors, les mêmes chez les cadets.

Noblesse oblige ! et les Locistes, espoirs d'un club qui présente son équipe première en finale de la Coupe de France pour la quatrième année consécutivement, auraient été... vexés s'ils n'avaient pas suivi la voie tracée par leurs aînés !

La réflexion est valable pour l'Excelsior qui gagna la « grande » Coupe, il y a quinze ans, et qui continue, à l'ombre du CORT, à maintenir toutes ses traditions.

Comme l'ex-joueur fivois Aupert, avec les juniors et les cadets du LOSC, Georges Winckelmans, entraîneur des jeunes footballeurs du club du Crétinier, fait de l'excellent travail avec les anciens minimes d'Henri Hiltl.

Ajoutons que les juniors de Valenciennes et du Stade Roubaisien vaincus (1-2 et 3-4) n'ont pas démérité.

Le football nordiste va bien aussi chez les jeunes.

Les jeunes Gaziers de Banlieue ont un prophète : Roger KUSTER

IL est des personnes naturellement modestes et effacées qui demeurent toute leur vie dans l'obscurité malgré la valeur exceptionnelle et leur travail continuel. Roger Küster (entraîneur fédéral diplômé) est de celles-ci. Non content de la charge importante que représente celle d'entraîneur des Gaziers de Banlieue (huit équipes), il manage en plus les équipes de Paris, seniors et cadets, et il prépare enfin les participants au Concours du Jeune Footballeur.

Signalons au passage que c'est lui qui a entraîné le jeune Louis Nicolas quand celui-ci a remporté ce concours en 1946.

Les Gaziers avant tout

Mais malgré tout, son cœur est à Gennevilliers et c'est avec un soin tout spécial qu'il forme les jeunes Gaziers.

Les juniors constituent la majeure partie des équipes réserve, deuxième et troisième. Trois sont titulaires de l'équipe fanion : Moquet, Thiebart et Saiz qui furent de très brillants cadets. Dieu, Huet, Joseph se signalent dans les équipes inférieures.

Les cadets forment deux équipes. Alors que la 2e cadets est constituée de débutants, la 1re cadets, elle, renferme déjà des vedettes. Composée de Beaussart, Hervez, Bonnet, Picard, Gatte, Dellagnèse, Nollier, Leroch, Valla, Poret, Gallois, elle dispute actuellement la poule des premiers de groupe.

Nollier (favori du Concours du Jeune Footballeur), Bonnet, Valla, Leroch en sont les meilleurs éléments.

Quant aux minimes, ils s'efforcent déjà de construire du beau football. Cette petite équipe est animée par les Gaudineau, Brahim, Bomoray (frères), Mussier, Rechaussat.

Tous ces jeunes s'entraînent le jeudi après-midi sur le petit stade Frédéric-Chazottes, sous la conduite de Küster qui leur révèle les beautés du football et leur apprend à l'aimer.

Claude CONFORTES.

La « Fac » de Nancy part en guerre

Par sa victoire sur la Faculté de Droit de Rennes, la Faculté des Sciences de Nancy est qualifiée pour les demi-finales du Championnat de France scolaire.

Cette qualification couronne une très belle saison où ressortent les victoires sur l'Ecole Dentaire de Nancy (2-1) et sur les Mines de Potasse de Mulhouse en huitièmes de finale.

La Fac des Sciences de Nancy possède une splendide installation sportive que le club pro de Nancy loue pour ses matches.

Les Nancéiens ne peuvent compter que sur le dévouement de M. Gabiano, chef de travaux à la faculté. Aussi bien le rôle de leur capitaine Piemontesi est prépondérante. L'équipe composée de Kruger (frères), Cariou, Gallier, Piemontesi, Scheller, Valentin, Bourrat, Sonnet, Metaizeau, Sauer et Juillard, l'avant centre de FC Nancy.

Ce onze comprenant les mêmes éléments que la saison dernière est entraînée par M. Juillard.

Les meilleurs éléments en sont Kruger J., le gardien au jeu sûr et sobre ; Cariou, l'arrière central, très bon distributeur et défenseur ; Bourrat, un intérieur très fin au jeu intelligent et constructif ; Sonnet, l'extrême droit très rapide et incisif ; Sauer, l'ailier gauche au déboulé et au shot impressionnants ; Piemontesi, qui a très bien assimilé le jeu du demi moderne, aidant ses attaquants, secouant ses défenseurs, il couvre un terrain extraordinaire.

La Fac des Sciences de Nancy qui alla jusqu'aux quarts de finale du Championnat de France la saison dernière est bien armée cette année pour conquérir le titre si désiré. Mais attention à l'E.N.S.E.P.

MATCH AMICAL INTERNATIONAL

STADE - ATLETICO
plus captivant
et plus riche d'enseignements
que tant de rencontres de Coupe et de Championnat !

par Gabriel Hanot

D'OU vient que, malgré la perspective de la demi-finale de Coupe Lille-Nancy, et la certitude de fortes giboulées de pluie et de grêle, 23.870 spectateurs (recette 3.490.070 fr.) sont allés voir au Parc, samedi, le match Stade Français-Atletico de Madrid (2-1) ! La rencontre présentait à leurs yeux un triple intérêt, ou plus exactement l'attrait d'une triple confrontation entre le troisième du Championnat d'Espagne et le quatrième (actuellement) du Championnat de France ; le style espagnol et la manière française ; la valeur internationale respective des footballs et des footballeurs espagnols et français.

Le match répondit très clairement aux questions posées ; il fut passionnant du début à la fin, et nous en fûmes particulièrement heureux pour le public des virages que les ondées et le soleil soumirent à un régime non imposé par la Faculté, de douche écossaise.

Essai espagnol de WM

De toute évidence, l'Atletico avait été préparé à la rencontre, et bien averti du placement français sur le terrain. Le commencement du match vit les Espagnols préoccupés d'un marquage étroit, quoique incomplet.

Pour la facilité de l'explication, donnons ici la composition des équipes :

Stade : Domingo — Grillon, Grégoire, Drouet — Soerensen, Hon — Mathiesen, Ben Barek — Aston Simonyi, Nyers.

Atletico : Saso — Riera, Aparicio — Farias, Valdevieso, Cuenca — Vidal, Campos — Juncosa, Silva, Escudero.

Aparicio, comme il le fait maintenant au poste d'arrière central de l'équipe d'Espagne, se place près de Simonyi, Aston et Nyers furent marqués par Cuenca et Farias ; Ben Barek n'eut jamais de garde du corps plus vigilant que Valdevieso ; mais Riera tenant un rôle lointain d'arrière bétonnant, l'intérieur droit du Stade, Mathiesen, demeurait absolument seul, libre de tous ses actes et mouvements ! Malheureusement il ne fit que des erreurs.

Le système s'écroule

Puis, Simonyi glissant aux ailes ou s'attardant en arrière de la ligne d'avants ; Aston restant en retrait, Nyers dérapant au centre et Ben Barek couvrant du terrain, toute consigne défensive espagnole s'évanouit, tout système de marquage s'écroula et, comme les avants ibériques ne réussissaient guère à se démarquer que par des exploits isolés, le Stade prit un avantage massif. Sept à huit Espagnols se cantonnèrent en défense, masquant le but de leur corps, repoussant le ballon des pieds, de la tête, de la poitrine, et confirmant l'admirable maîtrise technique qui leur est reconnue depuis longtemps. Ils formaient un réseau quasi impénétrable : aussi aurait-il fallu tirer d'en deçà. C'est bien ce que fit Simonyi et c'est ainsi que, d'un violent tir du gauche, il marqua de 22 mètres l'unique but de la première mi-temps. Mais Sœrensen, d'ordinaire bon canonnier, eut un contrôle de balle lamentable ; Hon ne tenta même pas de s'avancer en position de tir ; et Nyers n'eut pas l'idée de se placer hors du réseau.

Une défaite qui n'est pas sans appel

Il est tout à l'honneur des Espagnols de n'avoir été battus que d'extrême justesse, et en raison d'une double malchance en seconde mi-temps : un mauvais dégagement du gardien qui fut intercepté aux 17 mètres par Ben Barek et transformé en but ; le coup de sifflet final qui surprit l'Atletico en attaque si irrésistible que l'arrière parisien Drouet, aussitôt après, détourna le ballon des deux mains, dans la zone de réparation ! Ajoutez le handicap d'un long voyage, du jeu en pays étranger, sur un terrain très glissant, et sous la direction d'un arbitre inhabituel : vous êtes ainsi amené à demander que l'on vous résume les qualités et défauts caractéristiques des deux équipes.

La supériorité technique individuelle des Espagnols : équilibre du corps, sens de la feinte, couverture de balle, facilité d'exécution, jeu de tête, amortis, passes au cordeau, n'a guère été contrebalancée que par la virtuosité, parfois trop recherchée, de Ben Barek et par les interventions aériennes de Hon. L'attaque en ligne de cinq avants qui a amené le but espagnol d'égalisation, marqué par Campos, fut un chef-d'œuvre.

Mais il manque aux Madrilènes ce à quoi s'efforcent les Français : le placement méthodique des joueurs et l'organisation d'équipe en ensemble homogène, et non plus en somme d'individualités.

La conscience française

En pratiquant un jeu conscient et réfléchi :

1° Nous compensons notre infériorité technique actuelle et nous nous donnons un délai pour combler notre retard et progresser sans trop de catastrophes, le mot d'ordre de tous les entraîneurs étant depuis plusieurs années : TECHNIQUE ;

2° Nous jouons « Français », c'est-à-dire avec logique, mesure compréhension (pour ne pas nous rendre capables de vanité en disant : intelligence).

On a pu observer samedi que, dans l'équipe parisienne, les trois joueurs qui ont paru « inadaptés » étaient deux Danois et un Hongrois récemment arrivés en France et par conséquent insuffisamment assimilés.

Si Ben Barek, par légèreté, a mal exploité, en deuxième mi-temps, une occasion propice, que de buts faciles a ratés Nyers et que de fautes commises par Soerensen et Mathiesen, pour être demeurés étrangers à la communauté de pensée qui animait leurs coéquipiers !

Objectif : championnat à 16

La comparaison entre deux grandes équipes de club de capitales d'Etat a été acceptable pour notre jeu, et elle a rassuré la plupart de ceux que le dépit de France-Italie (1-3) avait incités à jeter le football français à la voirie.

Puisse maintenant s'effectuer la visite promise à Paris de Torino, ex-champion d'Italie. Quoi qu'il en soit, un match amical international comme Stade-Atletico, malgré l'absence d'enjeu direct, vaut plus que cinq ou six matches moyens de Championnat, ou même de Coupe, au double point de vue de l'intérêt et des enseignements. Nous réclamons avec insistance le Championnat de Division I à seize clubs (il est de quatorze en Espagne) afin de faciliter la venue de grands clubs d'Angleterre, d'Ecosse, de Belgique, de Suède, d'Autriche, de Hongrie, de Tchécoslovaquie, d'Italie, d'Espagne, d'Argentine, du Brésil, de l'Uruguay.

Il n'est plus aujourd'hui de football en vase clos.

MARCEL DOMINGO qui déçut contre l'Italie — comme toute l'équipe de France d'ailleurs — a fait un très bon match samedi contre l'Atletico de Madrid avec son club du Stade Français (1-2) et a éclipsé complètement son vis-à-vis madrilène, Saso, que l'on voit ici dégager avec autorité sur une balle haute. Mais ne remarquez-vous pas l'étrange ressemblance de style des deux portiers. Domingo, il est vrai, a du sang espagnol dans les veines.

On s'habitue très aisément aux poids et dimension du ballon anglais

par Lucien PERPERE

LA loi deux nous apprend que le poids du ballon peut varier de 396 à 453 grammes et la longueur de sa circonférence de 68 à 71 centimètres. Les Anglais, qui ont adopté les limites maxima de ces tolérances, ne manquent pas de faire pratiquer les équipes qui leur rendent visite avec ces ballons qui surprennent le visiteur non averti. Instruits par la déconvenue de leurs devanciers, les jeunes « coqs » de France qui disputaient samedi « l'Angleterre-France » amateur, avaient pris la sage précaution de se familiariser, la veille du match, avec ces dimensions inusitées.

On doit reconnaître que, une fois passée une courte période d'accoutumance, ils ne parurent pas dépaysés et s'accommodèrent fort bien de la balle qui leur était proposée. En définitive, je pense que la technique générale est plus aisée avec de tels ballons que l'on sent « plus sur le pied et dont la vitesse à terre et surtout aérienne est moindre en raison de la plus grande surface présentée à la progression. Par contre, et cela s'explique, nos joueurs parurent peiner pour conduire la balle et gênés pour la bloquer.

Ajoutons enfin, pour terminer cette description du ballon anglais que l'on ne le gonfle pas à bloc comme cela est si souvent pratiqué chez nous. Ces quelques remarques que je faisais à Walter Max, « soigneur » de l'équipe d'Angleterre professionnelle après une rencontre l'amenèrent à me raconter l'histoire suivante que je vous livre en lui en laissant la garantie d'authenticité.

Lorsque l'Angleterre joua contre le Portugal, ces temps derniers, elle demanda à jouer avec un de ses ballons. L'équipe portugaise accepta mais, ayant encaissé le premier but, fit rapidement disparaître ledit ballon. De sorte que le match dut être poursuivi avec un ballon de modèle plus modeste.

Mais la substitution tourna à la confusion de ses auteurs : le petit ballon entra neuf fois dans leur but !

Ce qui tiendrait à prouver que les caractéristiques des ballons — s'ils sont en bon état et conformes au règlement — ne modifient pas profondément leur utilisation.

Les cadets du S.M.U.C. concurrencent ceux du Racing

Décidément, nos cadets sont un peu là, et nous promettent pour les années à venir de belles moissons de footballeurs.

A l'instar des jeunes Racingmen dont nous citions les exploits la semaine dernière dans ces mêmes colonnes, les cadets marseillais du SM UC ont prouvé leur valeur au cours d'une tournée en Suisse. Ils ont inscrit à leur tableau de chasse : l'Urania de Genève (1-0), le FC Vernois (4-0), et le RC Lausanne (5-3). Hélas ! une défaite surprise (0-2) devant Carouge les a privés de la victoire dans le tournoi du FC Servette de Genève.

Les jeunes Marseillais ont su pratiquer un football clair, agréable et ont fait une excellente impression au public helvète.

La Suisse est décidément un pays béni pour nos cadets.

Sept joueurs de l'Atletico, *contre deux Stadistes, dans la zone des 17 mètres espagnole. Le but est bien protégé et le ballon n'y a pas la partie belle, malgré l'averse qui détrempe hommes et choses et rend l'équilibre instable.* De g. à dr. : *le gardien Saso, Aparicio, Valdevieso, Cuenca, Nyers, Campos, Riera, Farias, Ben Barek (à terre, après un tir).*

(Photo Bienvenu)

FRAISSE DEMEY
FOURNISSEUR OFFICIEL DES FÉDÉRATIONS ET DES GRANDS CLUBS
INSIGNES
BRELOQUES
COUPES
OBJETS D'ART
491, RUE DU TEMPLE, PARIS

PUBLICITE
INTER-REGIES, 1, r. de la Bourse
Téléph. : RIChelieu 29-64 et 80-77
Directeur de Publicité : L. HANOTE
12, rue Papillon (9e)
(PROvence : 56-61)

G 24
Gagner à la LOTERIE NATIONALE
mais c'est à la portée de tout le monde !

CHEZ LES

UNE EQUIPE AMATEUR AU STYLE PROFESSIONNEL

Reims s'est imposé

comme :e prétendant n° 1 à la succession de Gueugnon

REIMS. — Au tableau d'affichage : Strasbourg - Reims. Nous voyons évoluer sur la pelouse du stade-vélodrome les maillots rouges bien connus sur tous les « grounds » professionnels de France. Voyons, remettons-nous, ne rêvons pas, c'est bien une rencontre de Championnat de France amateurs à laquelle nous sommes venus assister. D'ailleurs ce goal à la casquette blanche et au maillot jaune aurait plutôt un style Vignal que Favre.

Et cet avant centre blond roux n'est certainement pas Sinibaldi, et pourtant nous l'avons déjà vu dans l'équipe professionnelle. Ses compagnons de droite et de gauche nous rappellent également, l'un des souvenirs de quelques années, l'autre des souvenirs plus récents.

Ce demi nous rappelle en plus frêle, la finesse de jeu d'un intérieur de l'équipe fanion qui portera certainement un jour le maillot tricolore.

Ce qui frappe en effet le spectateur qui voit évoluer l'équipe champion du Nord-Est amateurs, c'est cette apparence de style avec l'équipe pro. Ce phénomène est d'ailleurs facilement explicable lorsqu'on sait que les poulains de Garabedian s'entraînent constamment avec les hommes de Rossler. Ce qui permet à celui-ci de puiser dans ce magnifique réservoir et de mêler Abenoza, Penverne Paluch aux Jonquet, Marche et autres Batteux sans que les premiers se trouvent dépaysés.

Et si l'équipe, champion d'Alsace amateurs, s'est trouvée débordée par la puissance offensive, l'assurance et la maturité des amateurs rémois, il ne faut pas chercher ailleurs l'explication du mystère Reims amateurs, s'il peut présenter jusqu'au 30 mai, l'équipe qui débuta en Championnat le 18 avril, si l'équipe professionnelle peut se dispenser des services de ses cadets, elle ira loin très loin en Championnat. Rappelons pour terminer sa composition : Abenoza — Gavron, Colau, Claude — Batteux, Ferreira — Pradel, Penverne — Moine, Paluch, Bemia. Entraîneur : Garabedian. Directeur sportif : M. Morel.

J. DUMONTIER.

L'Amicale ne mériterait-elle plus son nom ?

Les champions de Paris nettement battus à Vichy, la nouvelle a surpris les amis et rivaux de l'équipe de Borto.

Nous ne reprochons pas aux représentants de la LPFA la déception qu'ils nous ont causée.

Mais le fait grave c'est qu'une scission s'est produite dans l'équipe quarante-huit heures avant le départ pour Vichy. Une discussion entre un international chevronné qui fut un des grands artisans des succès de la saison, et une jeune vedette, récemment captée, a amené en Auvergne une équipe diminuée matériellement et moralement.

Equipiers de l'Amicale, à douze vous avez conquis le droit de porter le fanion de la Ligue de Paris, à douze vous devez le porter haut comme firent vos prédécesseurs.

L'heure n'est pas aux querelles. Noblesse oblige, votre succès vous dicte votre devoir. — J. D.

COMMENT MARQUER UN BUT ?

Les policiers parisiens l'ont résolu avant leurs collègues normands

(De notre correspondant particulier Jean RAVENEL)

ROUEN. — L'esprit sportif des policiers français ne fait aucun doute et il en est pour preuve les nombreuses sections sportives qui, dans toutes les agglomérations urbaines prennent part aux championnats locaux.

Mais la police organise en son sein un Championnat corporatif destiné, au premier échelon, à former des équipes régionales qui disputent à leur tour la Coupe de France de l'Union Sportive des Polices Françaises et d'Outre-Mer.

Eliminée en demi-finale de cette coupe, l'équipe de Normandie est plus qu'une sélection, c'est véritablement une formation soudée par des séries annuelles de rencontres et une certaine tradition qui fait qu'elle change assez peu d'une année sur l'autre.

Les joueurs pratiquent pour la plupart dans des clubs « civils ». Tels Ducret, de la CRS 32, qui est le goal de l'équipe amateur du Havre AC ; l'arrière Bailly (US Louviers) ; les demis Sebire (AS Cherbourg) et Quesnel (US Fécamp) ; du capitaine et avant centre Philippe Blot (GC Bihorel) ; de l'ailier gauche Garnier (AS Cherbourg) et de l'ailier droit Hamon (US Cherbourg).

Avec Quesnel, le Havrais Campana, la révélation de la sélection de Normandie, le Cherbourgeois Sebire et le Lovérien Bailly méritent aussi l'attention des sélectionneurs cette année.

Cette année, la Normandie a éliminé successivement la Police Parisienne (1 à 0), le Nord à Lille (3 à 0) et l'Aube à Rouen, après prolongation (3 à 0), l'Aube qui avait battu les sélections de Metz et de Nancy.

C'est à Paris que la Normandie a subi sa déconvenue devant la Seine-et-Oise. Après un match nul à Rouen, elle fut battue par un à zéro (but réalisé trois minutes avant la fin).

CHEZ LES CORPORATIFS NORDISTES

J. M. Prévost a mené les Roubaisiens de PLATT à la première place

(De notre correspondant général Marcel LEVEAUX)

ROUBAIX. — Même si les Lillois reconnaissent qu'ils l'ont échappé belle dimanche devant Nancy, ils n'ont rien perdu de leur optimisme et parlent de plus en plus de réussir le « doublé » comme il y a deux ans.

C'est leur droit d'espérer. Mais si cet espoir demande... confirmation Jean-Marie Prévost est déjà assuré d'une première place. Ses élèves de l'Association Sportive Platt frères :

Coquant — Debodenance, Lecompte, Briffaut — Dubrunfaut, Dubois — Baert, Lefebvre — Jon, Jacques Delannoy, Mulliez, ont terminé en tête du groupe A en Championnat Corporatif de la LNFA.

Juste récompense pour une équipe qui n'a finalement dépassé que d'un point une autre excellente équipe, la MFTC de Lys, où l'on retrouve d'anciens équipiers du Stade Roubaisien.

Et la bonne nouvelle annoncée samedi par téléphone à l'arrière central du LOSC était accompagnée des souhaits que l'on devine, réalisés le lendemain sur la pelouse de Colombes.

L'U. S. A. de LIEVIN a passé un test convaincant

(De notre correspondant particulier C. CARION)

ARRAS. — En tête d'un Championnat avec cinq points d'avance sur son suivant immédiat qui compte un match de plus : telle est la situation de l'USA Liévin, virtuel champion d'Artois de Première Division.

La performance prend toute son importance pour qui connaît la réelle valeur des clubs artésiens et plus spécialement miniers. Or Liévin a triomphé — le mot n'est pas trop fort — d'une belle pléiade de formations de « Gueules Noires » : l'AAE Dourges, le Stade Héninois, le RC Lens, Mazingarbe, La Clarence, Calonne, etc.

Non content de remporter un Championnat qui va leur valoir l'accession en Promotion Artois-Maritime-Picardie les Liévinois eurent cette année une carrière heureuse en Coupe de France, réglant notamment le sort de la JF Mazingarbe (9-1) ; Avion (Promotion), 4-0 ; Marcq (Promotion), 1-0 ; Montreuil (Honneur Paris), 3-1. Les « Ours » ne succombèrent que devant Bully après un match mémorable.

Il faut voir dans l'impeccable organisation du club, dans l'inépuisable réservoir de jeunes joueurs dont ils dispose, dans un entraînement bien conduit, les raisons principales de ces brillants succès.

Standing retrouvé

L'Union des Sports Athlétiques de Liévin, résultat de la fusion de l'Union Sportive et de la Saint-Amé, devient petit à petit un des grands clubs amateurs d'Artois au même titre que Bully, Bruay et Cie. Le nouveau club retrouve en quelque sorte le standing que possédait l'USL au temps de sa splendeur.

Le bureau directeur de la section, composé de MM. Caron, président ; Macquart, directeur sportif ; Jules Lienard, secrétaire ; Thobois, trésorier a mis à la disposition de son équipe les magnifiques installations du Parc de Rollencourt, où les joueurs disposent de plusieurs terrains.

L'équipe fanion, qui comprend : Sieg : Drunon, Szymzack, Jules Lienard ; David, Stanis ; Joseph Mackoviack, Schultz ; Lecointe, Pniak, Semail est entraîné par l'inter droit Macko qui a su donner l'efficacité à sa ligne d'avants dont Semail a été cette année la révélation. Ancien athlète et basketteur de bonne valeur, il s'est imposé rapidement en football et il est une des vedettes de l'équipe.

Quoique concurrencé par son puissant rival « pro » du RC Lens, l'USAL espère bien continuer en Promotion la carrière brillamment achevée cette année en Première Division.

Le football monte en flèche à l'U. S. O. Mondeville

CAEN. — A côté des ténors l'USO Mondeville poursuit une tâche difficile mais nécessaire. Elle groupe autour de ses couleurs tout ce que Mondeville, grosse agglomération de la banlieue de Caen, compte de sportifs.

Bien modeste à ses débuts, peu à peu, le club a grandi, s'est développé. Il faut dire que les dirigeants mondevillais ont trouvé de tout temps en M. Mauduit maire de Mondeville, une personnalité compréhensive et qui a jugé dès le départ que ce club sportif était représentatif de sa ville et que comme tel on devait l'aider.

Aussi après avoir vivoté l'USO Mondeville possède maintenant un très beau stade consacré au ballon rond stade sis en plein cœur de la cité face à la mairie et qui comprend un terrain réglementaire de football.

Les dirigeants, tous dévoués au sport du ballon rond, sont MM. Le Marchand, Varin, Cholot, Pascal, Lambert, etc... Ce dernier est le secrétaire général et la cheville ouvrière de ce club méritant au possible.

M. Lambert, d'ailleurs, comme directeur d'école, songe à dresser ses élèves pour l'avenir et peu à peu il réussit à former des jeunes qui viendront remplacer les anciens quand ceux-ci partiront.

Quatre équipes sont mises en ligne chaque dimanche par la société. Faut-il dire la composition de l'équipe fanion ?

Sady, un ancien, garde les buts. Descartes et Brossais forment la ligne des arrières. En demis Dupré, Zajewski, qui malheureusement va quitter Mondeville. Péan, instituteur et entraîneur des jeunes, Gambini, le capitaine. Puis en attaque notons les Le Moal, Ollivier, qui vient de Roubaix, Boutrois, Hyau, Pillet, Hue, etc...

La situation financière est modeste. A côté des grands clubs qui font recette évidemment l'USO Mondeville est handicapée. Mais la municipalité fait de son mieux et la population mondevillaise sait soutenir, en passant aux guichets, ses représentants.

Les « maillots rouges, culotte blanche », qui sont les couleurs du club ne sont pas près de disparaître et grâce aux dirigeants et joueurs l'USO Mondeville, qui fut champion de promotion de Première Division en 1945-1946, passée en Première Division, a terminé troisième en 1946-1947 et est actuellement seconde du classement.

Ce n'est pas mal évidemment.

Devant M. Thomas, ministre des P. T. T.

Les Postiers lillois ont battu les Parisiens

(De notre corresp. part. VERKRUSSE)

LILLE. — Le stade du « Petit Paradis » — une appellation très bien trouvée pour relever la coquetterie des nouvelles installations des Postiers lillois — a ouvert ses portes dimanche.

M. Eugène Thomas, ministre des P.T.T., présidait cette cérémonie au cours de laquelle les footballeurs-postiers de Lille et de Paris s'affrontèrent. Ces derniers, bien que supérieurs techniquement, durent s'incliner (2-0).

Les Lillois ont donc fait la preuve, une fois de plus, de leur valeur et tout porte à croire qu'ils pourront défendre victorieusement la Coupe de France qu'ils détiennent depuis un an seulement.

CAEN l'an passé avait deux gardiens de but

Cette année, il n'en a pas

CAEN. — Arago Orléans, 7 buts ; Caen, 2 buts.

De là à conclure qu'il y avait une grosse différence de classe entre les finalistes du Championnat de France des amateurs de la saison dernière et les Normands, il n'y a qu'un pas. Et bien non, il n'y eut, en fait, de différence que celle... des gardiens de but tout simplement.

Car on put constater qu'une légère domination territoriale avait récompensé le jeu des Caennais, mais ce furent les gars de Van Dooren qui sont allés marquer des buts.

L'an dernier le Stade Malherbe avait deux gardiens de but, cette année il n'en a pas... Voici la triste vérité. Et encore il n'est pas du tout certain qu'il n'ait pas mieux chez lui actuellement.

Deux buts auraient récompensé le meilleur finish des joueurs de l'Arago, tout le monde aurait compris, mais qu'une différence de sept buts vienne conclure l'affaire... c'est quelque peu exagéré.

Nous pensons sincèrement, qu'après ce mauvais départ, les Malherbistes montreront qu'ils peuvent mieux faire et qu'ils valent mieux que cela... s'ils trouvent un autre gardien.

Henri PRESTA.

FOOTBALL Actualités

ROUEN. — En Coupe de Normandie, deux demi-finales qui opposeront les clubs de Haute-Normandie contre ceux de Basse-Normandie : d'une part Stade Porte Normande contre AS Bayeux et d'autre part BC Bihorel contre AS Cherbourg.

• **Rio tient toujours la vedette.** L'ex-international rouennais a été le meilleur contre les Lexoviens qui s'en sont retournés lourdement battus (1 à 11). Son duel avec l'ex-pro havrais Bebhjad — qui joue sous les couleurs Lexoviennes — n'a pas manqué de piquant.

• **Le score 0 à 0 que sanctionna le match** de liquidation du Championnat de Normandie US Quevillaise-US Normande reflète exactement la physionomie de la partie qui vit deux gardiens de buts en excellente forme, en particulier le Colombellois Lacour ! Mais ce fut tout.

• **Les Alençonnais** sont en passe d'enlever pour la seconde fois le titre de champion de Normandie de promotion d'honneur. Ils ont gagné (2 à 1) la première manche contre les Vernonnais sur le terrain de ces derniers.

• **Les Boisguillaumais** dont l'entraîneur n'est autre que l'ex-avant centre du Football-Club de Rouen, Damiens, ont gagné de justesse (3 à 2) la première rencontre comptant pour la poule finale du Championnat de promotion du sous-district rouennais contre le CS Igoville-Alizay.

• **En amical, à Fécamp,** les Diables Rouges ont battu l'Union Sportive locale (7 à 2).

• **Les Dieppois n'en peuvent plus** et ils sont nettement défaits (4 à 0) par les Boursiers Parisiens. **(Jean Ravenel).**

• **NANCY. — En huitièmes de finale du Challenge de Wendel, Forbach, Amnéville et Freyming** l'ont emporté respectivement sur Moyeuvre (4-0), Hayange (4-2) et Thalange (4-1).

Les quarts de finale opposeront dimanche prochain sur le terrain du club premier nommé : Epinal-FC Nancy ; Pienne-Pompey ; Freyming-Amnéville ; Forbach-Lunéville.

• **Deux matches seulement étaient prévus dimanche en Championnat de Lorraine.** Comme on s'y attendait, Le Thillot a disposé de Petite-Rosselle (3-1), tandis que Thaon surprit agréablement en écrasant Blénod chez lui (6-1). **(Guill'en).**

MONTBELIARD. — Lure est le quatrième qualifié pour la finale d'accession en division d'honneur du Championnat de Franche-Comté promotion, en battant Luxeuil par 3-0.

• **Ainsi, la compétition finale réunira les quatre vainqueurs des poules A, B, C et D ; à savoir : Sochaux, Lure, Dampríchard et Salins.** Chaque club aura à disputer un match sur son terrain, un sur terrain adverse et un sur terrain neutre. La division d'honneur de la ligue de Franche-Comté étant portée à 12 clubs la saison prochaine, trois des quatre compétiteurs accèderont ainsi à la division supérieure. Cependant, il semble que, d'ores et déjà, Sochaux et Lure soient assurés de monter, les terrains de Dampríchard et de Salins ne présentant pas les conditions demandées à des clubs de division d'honneur.

• **L'AS Audincourt a enlevé le Challenge Roger Riot qu'elle organisait en battant, en finale, l'AS Valentigney par 4-0.** L'ASA s'était qualifiée en battant Delle par 2-0, tandis que Valentigney triomphait de Pont-de-Roide par 4-1. Pour la troisième place, Delle s'est inclinée devant Pont-de-Roide par 2 à 1.

• **Devant l'équipe bourguignonne de Sanvignes, le FC Dôle, qui gagna par 3 à 2,** essaya des jeunes éléments en vue de les aguerrir pour les matches de Championnat de France que les Dôlois disputeront la saison prochaine. C'est ainsi que Rouget, Pauty, Rusconi, Tangean, tous formés au club, affirmèrent de réelles qualités et ne demandent qu'à se confirmer. **(Vourron).**

ROUBAIX. — Pour fêter son cinquantenaire et... ses succès, l'AS Platt a organisé une Coupe entre tous les clubs corporatifs roubaisiens. Les 1/4 de finale opposeront : Lainière Sport-Platt ; Pistric Lepoutre-Amédée Prouvost ; Alouettes/Sport Presse ; Delescluse-Bulgomme.

• **Si Platt est champion du groupe A, il devra jouer un match de barrage pour le titre avec Mathon-Dubrulle de Tourcoing,** champion du groupe B. Les Tourquennois, invaincus cette saison, ont eu moins de difficultés que Platt à s'assurer la première place.

Leur qualification en finale de la Coupe de France corporative est tout de même la meilleure preuve de la valeur de leur équipe.

• **Finalistes du Championnat régional, finalistes de la Coupe nationale,** les Tourquennois sont aussi demi-finalistes de la Coupe du Nord pour laquelle ils rencontreront l'US des Cheminots de Béthune le 1er mai, à Lens. **(Levaux).**

• **Disputée à Venoix la finale du Concours** du Jeune Footballeur de Basse-Normandie a qualifié pour la finale à Rouen : 1. Seck (USN), 60, 60 ; 2. Capton (SMC), 55 ; 3. Thorel (SMC), 50, 50 ; 4. Jardin (Dives) ; 5. Rousselet (Flers).

• **Alençon est allé battre chez lui Vernon,** le triomphateur des champions de Normandie. L'an prochain, donc, les champions de l'Orne joueront en division d'honneur. Voici qui va faire l'affaire de Bayeux qui doit maintenant rencontrer le « Stade Porte Normande ».

• **Mérite grand de l'US Normande** qui est allé imposer à la Porte de Diane le match nul à Quevilly. Conclusion d'un forfait réclamé — à tort — par les canaris en cours de saison. **(H. Presta).**

GUEUGNON. — Une jolie performance a été réussie cette année par Le Creusot qui, descendu d'honneur vient d'y remonter après une saison toute de régularité. Le JO Creusot a battu en finale Avallon par 3 à 2 et 2 à 1.

• **Le JO Creusot déplore cependant l'accident survenu à son gardien Jourdan,** qui a eu le bras cassé à Avallon.

• **La virginité de Gueugnon sur son terrain a eu chaud dimanche :** les visiteurs ayant exploité deux erreurs des champions de France, se trouvèrent avec une avance qu'ils ne purent maintenir. Gueugnon fit, en effet, un forcing endiablé, et c'est finalement le remplaçant Baillet qui reçut une juste récompense de son activité, en mettant à son compte deux des trois buts.

• **Montceau, qui recevait le LOU a bien tenu une mi-temps (2-1),** mais la condition physique défaillante lui fit enregistrer une nette défaite (8-1) devant les « pros » en verve.

• **En match de Coupe de Bourgogne,** Chalon a battu difficilement Sens, mais s'est néanmoins qualifié pour rencontrer Blanzy. **(Perpère).**

ANGERS. — Le bureau de la Ligue de l'Ouest, sur proposition du sélectionneur unique, a homologué comme suit, la formation de l'équipe de l'Ouest qui rencontrera l'équipe amateur de la Ligue de Paris le 25 avril, à Brest :

But : Rouxel (Stade Rennais) ; arrières : Breton (Stade Quimpérois) et Bonnel (SO Cholet) ; demis : Mercier (FC Lorient), Lazennec (Stade Rennais), Jean Lars (AS Brest) ; avants : Guénadou (SO Cholet), Montfort (AS Brest), Sorel (Stade Rennais), Mahé (SO Cholet) Huguet (St-Servan). — **Richard.**

LILLE. — Béthune a perdu un nouveau point dimanche à Aniche et il **ne peut à présent plus être question de discuter le titre aux Bruaysiens.** Les Stadistes se sont battus avec énergie, mais les « tigres » anichois se défendirent avec brio et la marque acquise à la pause (Hermant et Jan) ne changea plus.

• **Pour la quatrième place, Auchel,** sans grand brio, s'est défait de Raismes. Ce succès confirme cependant la supériorité des équipes de l'Artois sur les « honorables » de son district.

• **Un seul match reste à disputer.** Il aura lieu dimanche à Béthune où Oignies se rendra. Si ce dernier club parvenait à faire concéder aux Béthunois leur onzième match nul sur 22 joués, il rejoindrait Calais et conserverait ainsi une chance d'échapper aux barrages pour la relégation.

• **Gianelloni, qui entraîne l'OL de Dunkerque,** a rejoué dimanche en match officiel contre Drocourt. « Gia » qui approche de la quarantaine, ne veut pas désarmer. Il est vrai que la prochaine finale Lille-Lens doit lui rappeler bien des souvenirs. N'était-il pas le portier de l'Excelsior quand celui-ci remporta le trophée en 1933, en battant son rival local, le RC de Roubaix ? **(Verkrusse).**

CHAMPIONNAT DE FRANCE

REIMS ET RENNES PRENNENT LA TÊTE de leurs poules respectives

MAUVAIS DEPART DES PARISIENS

A l'issue de la première journée du Championnat de France amateurs, nous trouvons en tête des poules A et B, par le goal average, d'une part Rennes et d'autre part Reims. Rappelons que le goal average doit départager les équipes à égalité de points avant la finale. Les autres vainqueurs sont : Orléans, Vichy et Gueugnon qui conservent toutes leurs chances.

Des clubs visiteurs, seul Orléans a gagné, fort nettement d'ailleurs. D'après notre correspondant Troprès, la victoire des Bretons fut heureuse. Bruay domina pendant les deux tiers de la partie qui se déroula à folle allure et présenta un vif intérêt. Mais leurs attaquants se révélèrent particulièrement inefficaces, ce qui est malheureusement trop fréquent chez nos meilleures équipes amateurs ou professionnelles. Rennes, qui avait marqué au bout de deux minutes de jeu par Combot, maintint son avantage et l'accentua à quelques instants de la fin grâce à Bourdin qui, blessé, avait été exilé à l'aile gauche.

L'Arago Orléans, nous dit Prestavoine, fit à Caen un véritable feu d'artifice. La ligne d'attaque des finalistes 1947 s'en donna à cœur joie devant un gardien particulièrement malheureux, et le « grand Jules » lui-même marqua deux des sept buts marqués, les Normands ne réduisant l'écart que sur penalty par Olivier. On a peut-être un peu trop tôt parlé de la baisse de forme des gars de Vandooren.

Mazamet, Mont-de-Marsan et Niort étaient exempts. Les champions du Midi avaient prêté des joueurs à la sélection qui battit l'équipe de Paris à Rodez. Mont-de-Marsan se fit battre en finale de la Coupe du Sud-Ouest par la Bastidienne, mais les Chamois Niortais enlevaient brillamment la Coupe du Centre-Ouest en infligeant à Pons un net 5 à 0.

En poule « B » les champions de France ont gardé intacte la virginité de leur terrain. Et pourtant ils ont tremblé car le petit ailier d'Annecy, Fontana, avait déjà trouvé deux fois le chemin des filets de Bonamy au bout de 25 minutes. Mais le flegmatique Badet réduisit l'écart, Vandenabeele égalisa et Badet donna la victoire à son camp à dix minutes de la fin.

Perpère a dû passer par mille morts. Comme l'an dernier, Gueugnon n'est pas favori, mais il sera bien difficile à battre sur son terrain, et s'il garde cette inviolabilité, cela fera déjà 6 points de pris.

Si les Parisiens ont déçu leurs partisans, Vichy par contre a causé une agréable surprise. Sur les performances de leurs suivants du Championnat régional, on avait négligé les chances du champion auvergnat. Celui-ci jouant à une allure endiablée, a littéralement essoufflé les joueurs de l'Amicale et notre vieille connaissance Waggi a fait merveille. Les champions de Paris auront du mal à redresser la situation, mais Vichy se présente comme un outsider dont les performances seront suivies avec le plus grand intérêt.

Nous avons gardé Reims pour la bonne bouche. On nous avait dit beaucoup de bien de cette équipe, qui était d'ailleurs venue à Colombes battre le RC Paris. Mais la formation rémoise nous a fait la plus grande impression face à Strasbourg. Certes les champions d'Alsace jouaient avec deux remplaçants, Heckel n'ayant pas voulu se déplacer, et Remetter fit amèrement regretter Schaefer, mais ce n'est pas tant le score de 5-0 qui nous impressionna, que la tenue d'ensemble des amateurs rémois. Ajoutons que sans la maladresse de Remia, seule faiblesse de l'équipe de dimanche dernier, la marque eût pu être encore aggravée.

L'équipe de Colau nous a surpris non pas tant par sa technique — on sait que l'école de Garabedian a porté ses fruits — que par une virilité et une forces offensives que ne désavoueraient pas nombre de formations professionnelles. Certes, l'influence de Paluch et Pradel pèse dans la balance, mais derrière eux Batteux et Ferreira débordent d'activité intelligente et la défense où Abenoza fait preuve d'une sûreté et d'une souplesse remarquables montre une autorité de vieux chevronnés, alliée à la rapidité de la jeunesse.

Si Reims peut présenter à chaque rencontre sa formation du 18 avril, nous n'aurons pas à nous repentir de l'avoir donné favori.

Jean DUMONTIER.

POULE A

Rennes	**2**	**Bruay**	**0**
Caen	**2**	**Orléans**	**7**

1. Rennes	1	1	0	0	2	0	2
2. Orléans	1	1	0	0	7	2	2
3. Caen	1	0	0	1	2	7	0
4. Bruay	1	0	0	1	0	2	0
5. Niort	0	0	0	0	0	0	0
5. Mazamet	0	0	0	0	0	0	0
5. Mont-de-M.	0	0	0	0	0	0	0

POULE B

Gueugnon	**3**	**Annecy**	**2**
Reims	**5**	**Strasbourg**	**0**
Vichy	**3**	**Amicale**	**1**

1. Reims	1	1	0	0	5	0	2
2. Vichy	1	1	0	0	3	1	2
3. Gueugnon	1	1	0	0	3	2	2
4. Annecy	1	0	0	1	2	3	0
5. Amicale	1	0	0	1	1	3	0
6. Strasbourg	1	0	0	1	0	5	0
7. Merlebach	0	0	0	0	0	0	0

Le F.C. Oranais EST CHAMPION D'ORANIE

(De notre correspondant général **F. COSTANTINI.**)

ORAN. — Le FC Oranais est champion d'Oranie. La régularité de cette équipe a été le fait prédominant de cette saison, et l'on peut affirmer que le titre sera bien porté.

Les Oranais doivent pour une bonne part leurs succès aux efforts de leur entraîneur : Spies, à ceux des animateurs Bessières et Personneaux, et surtout à leur président Etienne Gay.

Voici d'autre part quels sont les résultats de la dernière journée du Championnat d'Oranie Division d'Honneur :

FCO (2)-Calo (0) ; Asmo (2)-Marsa (0) ; GCS (3)-GCO (2) ; USFAT (4)-USMOO (2) ; SCBA (4)-ISCM (2) ; AGSM (4)-CDJ (0).

Classement : FCO, 57 pts ; SCBA, 55 ; AGSM et GCS, 49 ; USMO, 47 ; MARSA, 42 ; CDJ, GCO et ASMO, 40 ; CALO 38 ; USFAT, 36 ; ISCM, 33.

DIMANCHE QUI VIENT...

VICHY VA-T-IL se confirmer à Gueugnon ?

REIMS ET RENNES EXEMPTS

Les leaders des poules *A* et *B* se reposeront sur leurs lauriers dimanche prochain. Il y a donc une place à prendre dans chaque groupe.

En *A*, nous avons les rencontres Niort-Caen, Bruay-Mont-de-Marsan et Orléans-Mazamet.

En B, Gueugnon-Vichy, Annecy-Amicale et Merlebach-Strasbourg.

Orléans reçoit Mazamet, dont l'attaque est nettement la meilleure des clubs du Midi avec 77 buts marqués en 20 matches. Oui, mais l'Arago n'a pris que 13 buts en 18 rencontres et ne s'inclina à Caen que sur penalty. Aussi croyons-nous que l'équipe de Vandooren, réveillée de la torpeur de son championnat régional, repoussera les assauts méridionaux et prendra la tête du classement.

Bruay a fait une très belle partie à Rennes. Espérons que l'attaque nordiste aura retrouvé l'efficacité nécessaire pour percer la défense des champions du Sud-Ouest, défense qui n'encaissa que 15 buts en 20 rencontres de championnat. Les Nordistes, dont les ambitions sont grandes et qui représentent une région dont la supériorité est indiscutée chez les professionnels, se doivent de ne pas décevoir leurs supporters sur leur terrain.

Les Chamois Niortais, qui terminèrent leur mise au point en écrasant Paris en finale de la Coupe du Sud-Ouest, auront, semble-t-il, une tâche facile en recevant Caen sévèrement étrillé chez lui par Orléans. Sur le papier, c'est ce qu'on peut appeler « un coup sûr » et une bonne occasion pour les hommes de Fascinek de soigner leur goal average.

En poule *B*, on attendra avec curiosité le résultat de la visite de Vichy à Gueugnon. Difficiles à battre chez eux, les hommes de Lienss semblent moins à leur aise à l'extérieur. Aussi serions-nous surpris malgré tout, que le champion d'Auvergne rompe le charme du terrain-mascotte des champions de France. Ce qui placerait l'équipe de Perpère en tête du groupe B, les deux finalistes de 1947 — Gueugnon et Orléans — posant, dès la deuxième journée, leur candidature à la finale 1948.

Deux vaincus du 18 avril vont s'affronter, Annecy recevant l'Amicale. La défaite des Parisiens à Vichy, la netteté du score — ils furent menés 3-0 — ne plaident pas en leur faveur pour ce déplacement assez lointain. Voudront-ils se serrer les coudes en vue d'une revanche, afin d'assurer le succès des matches de Maisons-Alfort où ils doivent recevoir Gueugnon, Merlebach et Reims ? Souhaitons-le pour l'honneur de la Ligue de Paris déjà en deuil par sa défaite de Rodez. Mais n'oublions pas qu'Annecy fut battu de justesse à Gueugnon et non sans avoir sérieusement inquiété les champions de France.

Aussi faisons-nous confiance à l'équipe de Fleurian qui doit, sur son beau stade, s'assurer deux points face aux Parisiens.

Enfin, nous aurons le derby Alsace-Lorraine avec la rencontre Merlebach-Strasbourg. L'an dernier, Merlebach fut battu à Mulhouse, mais cette année Muller reçoit et nous craignons que les poulains de M. Freyermuth soient encore sous le coup de leur mésaventure rémoise. Aussi, n'hésiterons-nous pas à mettre le champion de Lorraine favori.

Avantage par conséquent sur toute la ligne aux équipes jouant « at home ».

POULE A

Niort (5) c. Caen (3).
Bruay (?) c. Mont-de-Marsan (5).
Orléans (2) c. Mazamet (5).
Exempt : Rennes (1).

POULE B

Gueugnon (3) c. Vichy (2).
Annecy (4) c. Amicale (5).
Merlebach (7) c. Strasbourg (6).
Exempt : Reims (1).

ROCHE-LA-MOLIERE sera le second d'Annecy dans le championnat de France 48-49

On clôture un peu partout dans nos championnats régionaux. Matches de liquidation. Et cependant tous nos effectifs pour le championnat inter-régional 1948-1949 ne sont pas encore connus.

Cependant, dans le Lyonnais, Roche-la-Molière par sa victoire sur Firminy a arraché sa qualification, d'autant que Roanne devait partager les points à Scionzier.

Il ne nous reste plus à connaître dans le Centre-Ouest, qui de Limoges et Pons et dans le Centre, de Châteaurenault et Chartres, accompagnera Chamois Niortais et Arago Orléans l'an prochain.

Dans le Midi, Castelnaudary malgré une nette victoire sur Luchon n'a pu abandonner la lanterne rouge.

Béthune a fait un nouveau match nul à Aniche, mais rejoint cependant Bully à qui il disputera honorifiquement la deuxième place. Nous savons que les deux équipes sont qualifiées avec Bruay. Et Bully en battant le troisième parisien, l'ASF Perreux par 5-1 en match amical a prouvé que Paris aurait du fil à retordre avec les clubs nordistes l'an prochain.

En Normandie, pays des matches nuls, l'US Normande et Quevilly n'ont pu se départager. Le club d'Antoinette rencontrera Trouville-Deauville dimanche prochain pour clôturer la saison.

Enfin dans le Sud-Est où le Championnat pourtant loin de sa fin, musarde au soleil, Hyères, Monaco et Saint-Raphaël se sont regroupés.

Souhaitons que le Sud-Est ne persiste pas dans sa bouderie et rejoigne l'an prochain la communauté nationale pour l'expérience si intéressante due à M. Cottereau.

CLASSEMENTS et RESULTATS

CENTRE-OUEST

AS Angoul. (11)	**1**	**Cognac (4)**	**3**

1. Cham.Niort	22	20	1	1	100	25	41
2. Limoges	22	13	4	5	68	30	30
3. Pons	21	12	4	5	61	32	28
4. Cognac	22	11	4	7	43	41	26
5. Châteller.	22	11	2	9	59	40	24
6. Poitiers	21	8	6	7	41	38	22
7. Brive	21	8	2	11	39	64	18
8. Chem.Niort	21	7	2	12	27	47	16
9. St-Aigulin	22	7	2	13	34	50	16
10. La Rochelle	22	7	2	13	47	71	16
11. AS Angoul.	22	4	6	12	36	72	14
12. Gallia Ang.	22	4	1	17	36	81	9

LORRAINE

Le Thillot (2)	**3**	**Petite-Ross. (6)**	**1**
Blenod (9)	**1**	**Thaon (7)**	**6**

1. Merlebach	22	17	3	2	76	24	37
2. Le Thillot	22	15	3	4	85	26	33
3. Aud.-le-T	22	12	4	6	66	36	28
4. Piennes	21	12	3	6	54	38	27
5. Epinal	20	12	2	6	56	28	26
6. Pet.-Ross.	21	11	2	8	48	32	24
7. Thaon	22	9	3	10	46	52	21
8. Amneville	20	7	3	10	44	58	17
9. Blénod	22	5	7	10	26	55	17
10. Moyeuvre	21	6	2	13	38	60	14
11. Homécourt	20	3	3	14	23	70	9
12. Sarrebourg	21	1	1	19	24	91	3

LYONNAIS

Firminy (11	**0**	**Roche-la-M. (2)**	**2**
Roanne (3)	**2**	**Scionzier (10)**	**2**
St-Chamond (5)	**2**	**Annemasse (4)**	**1**
Rive-de-G. (9)	**b.**	**Lyon (forfait)**	

1. Annecy	22	13	8	1	55	24	36
2. Roche-la-M.	22	13	4	5	54	37	52
3. Roanne	22	11	6	5	44	21	50
4. Annemasse	22	10	5	7	45	39	47
5. St-Cham.	21	12	1	8	41	30	46
6. Pt-de-Chér.	21	8	6	7	38	34	43
7. Rive-de-G.	22	8	3	11	23	52	41
8. Chambéry	21	8	2	11	42	41	39
9. Thonon	21	6	6	9	32	45	39
10. Scionzier	22	6	4	12	37	35	38
11. Firminy	22	6	3	13	45	59	37
12. Lyon	22	4	2	16	14	44	31

MIDI

Soueich (6)	**3**	**Toulouse (7)**	**2**
Castelnaud. (11)	**3**	**Luchon (10)**	**6**

1. Mazamet	20	15	1	4	77	21	51
2. Revel	20	12	5	3	46	18	49
3. Cazères	20	12	4	4	54	36	48
4. Castres	20	13	0	7	40	35	46
5. Montaub.	20	10	3	7	54	39	43
6. Soueich	20	9	3	8	48	47	41
7. Toulouse	20	6	3	11	27	46	35
8. St-Gaud.	20	5	4	11	35	39	34
9. Bourrassol	20	5	2	13	38	62	32
10. Luchon	20	5	1	14	23	65	31

NORD

Aniche (9)	**1**	**Béthune (3)**	**1**
Raismes (6)	**0**	**Auchel (4)**	**1**

1. Bruay	22	14	6	2	56	18	56
2. Béthune	21	10	10	1	52	19	51
3. Bully	21	13	4	4	51	20	51
4. Auchel	22	11	2	9	49	35	46
5. Raismes	22	10	2	10	34	45	44
6. Carvin	21	10	2	9	54	48	43
7. Vicsly	22	8	5	9	30	26	43
8. Hesdin	22	8	4	10	29	42	42
9. Aniche	22	6	7	9	46	46	41
10. Calais	22	6	5	11	27	49	39
11. Oignies	21	5	6	10	26	46	37

NORMANDIE

Quevilly (5)	**0**	**US Normande (6)**	**0**

1. Caen	18	10	5	3	51	25	43
2. Evreux	18	10	4	4	41	28	42
3. Dieppe	18	7	7	4	32	33	39
4. AS Cherb.	18	8	4	6	33	26	38
5. Quevilly	17	6	7	4	33	23	36
6. US Norm.	18	6	6	6	25	25	36
7. Lisieux	18	5	5	8	26	32	33
8. Trouv.-D.	17	5	4	8	29	34	31
9. UST Cherb.	18	2	7	9	21	41	29
10. Fécamp	18	4	3	11	28	52	29

SUD-OUEST

PROVENCE

Antibes (12)	**0**	**Monaco (3)**	**1**

1. Hyères	22	17	1	4	49	22	35
2. Monaco	23	17	1	5	64	20	35
3. St-Raphaël	22	15	4	3	67	17	34
4. Brignoles	22	11	3	8	49	30	25
5. Orange	22	11	3	8	49	30	25
6. Aix	22	10	2	10	57	46	22
7. Arles	22	10	2	10	38	33	22
8. La Ciotat	22	8	5	9	34	30	21
9. Toulon	22	8	4	10	29	40	20
10. Draguign.	22	8	4	10	31	52	20
11. St-Tropez	22	8	2	12	32	41	18
12. Antibes	23	6	4	13	20	59	16
13. St-André	22	3	5	14	41	72	11

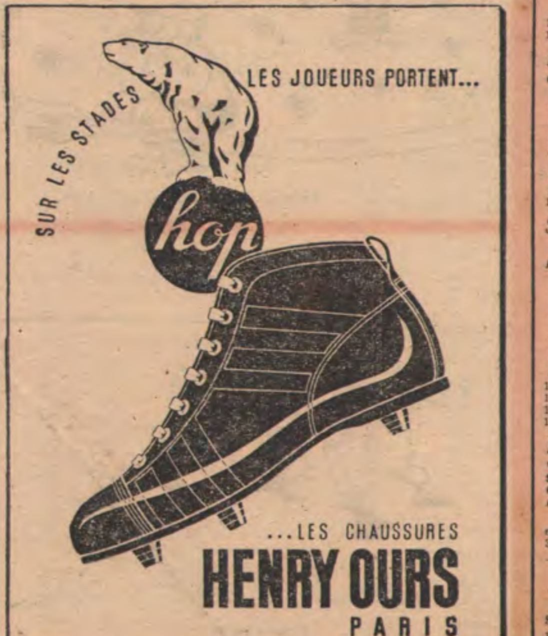
MAROC

Widad AC	**4**	**Ideal**	**1**
SA Marrakech		**US Marocaine**	**1**
Ol. Marocain	**1**	**RAG Casablanca**	**0**
AS PTT Casa	**1**	**Fodala S**	**0**

Classement. — Widad AC, 47 ; USA et SA Marrakech, 38 ; US Marocaine 37 ; Stade Marocain, 31

Le gérant : Robert FHOMINET

Impr MONTMARTRE
Soc. Nation. des Entrepr. de Presse
10, Faubourg Montmartre Paris (9e)



PETITES ANNONCES CLASSEES

POUR LES 2 EDITIONS *60 FR. LA LIGNE* COMPRENANT 26 LETTRES ESPACES OU SIGNES

Les petites annonces, accompagnées de leur montant (chèque bancaire, mandat-poste ou virement postal Paris 5183-13 à l'ordre d'Inter-Régies), DOIVENT PARVENIR AU PLUS TARD LUNDI MIDI à INTER-REGIES, 1, rue de la Bourse, PARIS (2e). Richelieu 50-77 et 29-04.

CARNET DU JOUEUR

— Offres —

Club de Ouest ch. joueur typo-minerviste. Sér. référ. exig. Ecr. Inter-Régies, 1, r. de la Bourse. (729)

Club football prom. Honn. Vaucluse dem. exc. joueur-entr. Référ. exig. Offre place bien rétrib. à : chef chant. maçon log. assuré ; un dessin. industriel ; un mécanic.-outilleur, des maçons manœuv. cimentiers. Ecr. urg. : R. Ganichot, Vaison (Vaucluse). (730)

Cl. Bourg Hon. ch. joueur comptable qualifié, situat. avenir ; autres places libr. pour avants. Ecr. Inter-Régies, 1, r. de la Bourse, Paris. (731)

Club Prom. offre place menuisier dess. excell. ajust. contr. mécanic. entr. peint. bât.; logem. assuré. Sér. réf. sport. et prof. exig. Ecr. : Marion Olympique, St-Marcellin (Isère). (732)

Cl. P. H. Côte d'Azur off places secr. compt. outill. ajust. ouvr. d'usine à bons joueurs D.H. ou P.H. ail. dr. et ail. gauc., av. cent., demi cent., arr., non mutés si poss. Sit. stab. Urg. Condit. référ. à Chamard Fernand, Ave. Banastron, Roquebrune - Cap - Martin (Alp.-Mar.). (733)

— Demandes —

Exc. gard. but 26 ans 1/2, marié, cap. jour. 2e div. prof., dés. se fixer Métropole Div. H. ou inf. dans club pouv. ass. b. situat. et meublé. Se déplacerait imméd. Ecr. Inter-Régies, 1, r. de la Bourse. (734)

J. h. 23 a., exc. footb ail. dr. av. c. pas perm. pl. b. él. not. compt. et dact. ch. emploi prov. Ecr. Inter-Régies, 1, rue de la Bourse (735)

CARNET DE L'ENTRAINEUR-JOUEUR

— Demandes —

Entr.-joueur diplomé reg. 27 a., demi centre sél. Ligue, chef serv. import. mais. aliment., sér. référ., ch. club pour proc. belle situat. commerce préf. Ecr. Inter-Régies, 1, rue de la Bourse, Paris. (739)

Joueur pro entraîneur diplômé ch. club fais. offr. sér. Ecr. Inter-Régies, 1 r. de la Bourse, Paris. (738)

— Offres —

Etoile Alençonnaise cherche joueur-entraîneur. Situation intéressante. Ecr. A.S.E.A., 120, aven. Général-Leclerc, Alençon (737)

Entraîneur-joueur football prof. tôlier, de préf. célib., demandé. Ecr. : C.O.C., Cerizay (Deux-Sèvr.). (740)

Club 1re Div. Char.-Marit. rech. entrain.-joueur dipl. Ecr. : Inter-Régies, 1, r. de la Bourse (741)

CARNET DE L'ENTRAINEUR

— Demandes —

Entr. fédéral cherche club amat., a réussi à 3 fois monter Division Honneur. Ecr. : Garbes, 36, rue Sibuet, Paris-12e. (736)

DIVERS

— Offres —

Riz d'Indochine (vente libre) en paquet recommandé 3 kilos franco domicile c. mandat 391 fr. adressé à M. Le Quang Nghi, Cie Dai Dong, à Cantho. (742)

Les Petites Annonces de « FRANCE FOOTBALL » sont lues et appréciées par tous les sportifs de France et d'Afrique du Nord.

Jacques de Ryswick raconte

UN DEMI-SIÈCLE DE FOOTBALL VÉCU PAR GASTON BARREAU

XIII. - En Coupe du Monde l'équipe de France fait trembler le "Wunderteam"

En ce début d'année 1934, l'on se posait volontiers, dans les milieux du football français, une grande question. A savoir si l'expérience professionnelle avait, sur le plan du jeu lui-même, porté ses fruits. Autrement dit, jouait-on mieux au football grâce au professionalisme ?

En réalité, il était quelque peu prématuré, sinon de poser la question, tout au moins de prétendre la résoudre par une opinion définitive, puisque l'expérience datait d'un an et demi à peine. Moralement parlant, le professionalisme avait libéré de toute hypocrisie les consciences des dirigeants et celles des joueurs qui avaient souscrit à la formule. Sur le plan puremnt sportif, ses effets étaient encore, si l'on peut dire, à l'état de gestation.

Pour les techniciens cependant, il ne convenait pas de juger le degré d'évolution de notre football à travers le match de notre équipe nationale à Londres, mais bien à travers le jeu de nos meilleures équipes de clubs. Celles-ci commençaient à ressentir heureusement l'influence de l'appoint étranger, dont l'élément autorisé en championnat était alors de quatre joueurs (trois seulement en Coupe de France), licence que nos grands clubs ne se faisaient pas faute de mettre à profit. Ce fut au cours du mois de janvier 1934 que Henri Hiltl venant en droite ligne d'Austria et de l'équipe d'Autriche, fit ses débuts à l'Excelsior de Roubaix, où il venait rejoindre l'international hongrois Kalmar, les Anglais Payne, Donoghue et Bartlett. L'Olympique Lillois disposait des Britanniques Mac Gowan et Lutterlock, de l'Autrichien Windner, du jeune Hongrois Simonyi, qu'une tournée en France du Club Attila avait révélé aux dirigeants de l'O.L., et de son compatriote Bringer, héros d'une sensationnelle affaire de qualification qui défraya la chronique durant des semaines : l'enjeu en était un match capital du Championnat entre Lille et Sète, match primitivement gagné par Lille sur son terrain, puis par Sète sur « tapis vert », et enfin, à nouveau par Lille sur terrain... neutre, à Lyon ! Indépendamment de ses Viennois Hiden, Jordan et Jawurek, le RC Paris disposait du Hongrois Berkessy ; Sète de l'Anglais Hillier, des Hongrois Bukovi et Lukacs et du Yougoslave Beck, non encore naturalisé à l'époque ; Marseille avait acquis deux vedettes hongroises, Eisenhoffer et Kohut, ainsi que l'Autrichien Druckert : arrêtons-nous là, nous n'en finirions pas...

Insensiblement, nos bons joueurs puisaient, au contact de ces hommes et d'autres, une habileté nouvelle. Peu à peu, ils se plaisaient au jeu des vedettes étrangères ; ils s'adaptaient en outre aux longs voyages, aux changements de climat et de nourriture, à la diversité des terrains et autres transitions motivées par le passage de la compétition *régionale* à l'épreuve *nationale*. Les séances d'entraînement mieux dirigées, plus poussées et aussi... plus assidûment suivies qu'au temps, pas si lointain, de « l'amateurisme marron » commençaient à se faire sentir sur la technique et la condition athlétique de nos footballeurs.

Pour toutes ces raisons, nos matchés du championnat professionnel de Première Division étaient généralement d'une tenue satisfaisante. Ils reflétaient le début d'une évolution fortement imprégnée d'influences extérieures très diverses certes, mais n'en dénotaient pas moins que le football français était entré dans une période d'heureuse croissance.

Cette évolution devait se manifester le 21 janvier 1934 au Stade du Heysel à Bruxelles, où notre équipe nationale se montrait très à son aise devant celle de Belgique qu'elle dominait et battait par trois buts à deux. Le football belge, il est vrai, avait depuis plusieurs saisons perdu quelque peu de son lustre : il ne bénéficiait plus, en Europe continentale, de la cote ni du rang qui avaient été les siens au cours des années ayant suivi la guerre 1914-1918. Tout de même, les temps semblèrent révolus, au cours de ce match, d'une équipe tricolore compensant par le cran et l'activité ses incertitudes techniques. On décela dans le jeu de l'équipe française l'affirmation d'un métier plus assuré, d'une meilleure aptitude à l'effort économique et productif, d'un certain sens du placement, voire de la manœuvre, sur le terrain. Ce fut également ce jour-là que l'on vit notre ami demi centre — Maurice Banide — surveiller étroitement l'avant-centre opposé Jean Capelle. Naissance du M défensif ? Pas encore ; au lendemain de ce match, Banide devait subir les foudres de plusieurs critiques ! Qu'importait. Les offensives en flèche de Jean Nicolas, les initiatives de nos deux très bons intérieurs Alcazar et Veinante qui semblaient vider le terrain d'adversaires et le remplir au contraire de coéquipiers, voire la collaboration à l'action offensive, lorsque l'occasion s'en présentait, de notre arrière droit Vandooren, tout cela avait été en quelque sorte — et parmi beaucoup d'inégalités — une préfiguration du jeu moderne.

Il faut croire que cette tenue très satisfaisante de l'équipe de France à Bruxelles n'impressionna point nos sélectionneurs, puisque seuls quatre de ses joueurs — Vandooren, Mattler, Alcazar et Nicolas — trouvèrent grâce devant ces derniers pour le match France-Suisse du 11 mars, au Parc des Princes. Cette rencontre, indépendamment des rentrées de Thépot — écarté depuis deux ans au profit de Défossé — et de Kaucsar — écarté depuis une année — voyait les débuts dans l'équipe de France de Fred Aston, le seul international de cette époque avec Courtois qui, quatorze ans plus tard, pratique encore dans une équipe de Première Division.

Dans la nuit et la matinée qui précédèrent ce match, les écluses célestes s'ouvrirent toutes grandes sur Paris et, deux heures avant le coup d'envoi, le terrain du Parc des Princes revêtait davantage l'aspect d'un vaste marécage que celui d'une pelouse de football. On eut beau faire fonctionner des pompes de fortune devant le public amusé, ces travaux ne pouvaient rendre jouable un terrain partiellement inondé.

C'est alors que Gaston Barreau, en qualité de président du Comité de Sélection, alla trouver les officiels français et suisses :

— *La rencontre ne peut être disputée régulièrement dans de telles conditions*, leur dit-il. *Une solution s'impose : la remise du match à demain lundi.*

— *Demain, vous n'y pensez pas*, répliquèrent les Suisses : *en aucune façon nous ne pouvons envisager de retarder notre départ de vingt-quatre heures. Coûte que coûte il nous faut jouer aujourd'hui.*

On joua donc. Et les Suisses, plus robustes que nos footballeurs, et s'adaptant mieux à l'état du terrain, gagnèrent par un but à zéro. Dans leur équipe figurait l'ex-gardien de but du Club Français Frankie Séchehaye ainsi que notre cher et regretté Trello Abegglen, qui devait faire, un peu plus tard, les beaux jours du FC Sochaux.

Après une autre défaite, honorable (1-2) subie quinze jours plus tard, au Parc, devant les Tchèques, il fallait songer à la deuxième Coupe du Monde, qui allait avoir lieu du 27 mai au 10 juin 1934, en Italie. Pour accéder à la compétition propre de l'épreuve mondiale qui devait réunir seize compétiteurs, l'équipe de France avait un match à gagner contre celle du Luxembourg, le 15 avril, à Luxembourg. Elle franchit cet écueil, mais plus difficilement — tout au moins avec moins de brio — que ne semblait l'indiquer la marque nette de six buts à un. En tout cas, ce résultat flatteur ne déchaîna pas l'enthousiasme, bien au contraire : à six semaines de notre match des huitièmes de finale, et sans encore connaître notre futur adversaire, on se montrait fort inquiet quant au sort de notre représentation. On critiquait la politique, ou plutôt l'absence de politique de la 3 FA à l'égard de l'équipe de France et de sa préparation. On réclamait en faveur de celle-ci un animateur, un conseiller technique, et, pour ce poste, un homme était en quelque sorte plébiscité. C'était Georges Bayrou.

Alors Georges Bayrou était la figure la plus populaire du football en France. On se rappelle le rôle qu'il avait joué lors de l'instauration du professionalisme ; au cours des dix dernières années, son club, le FC Sète, avait accédé cinq fois à la finale de la Coupe et cette saison 1933-1934 devait être triomphale pour lui, puisque Sète allait à la fois succéder à Lille au palmarès du Championnat National et enlever la Coupe de France, pour la seconde fois.

Pourtant Georges Bayrou — qui se défend d'ailleurs d'être un technicien du football — devait décliner l'offre officielle que lui fit le Bureau fédéral de « prendre en main » l'équipe de France à titre de délégué du B.F., assisté de Gaston Barreau, délégué du Comité de Sélection, et de l'ancien international René Dedieu, alors entraîneur du FC Sète.

« Ma présence risquerait de susciter quelques froissements, répondit Bayrou quelques jours plus tard, avec rondeur et bonhomie. »

Le refus de Bayrou entraînait automatiquement celui de son entraîneur Dedieu.

Et c'est ainsi que, pour répondre aux sollicitations de plus en plus pressantes de l'opinion sportive, l'Anglais G.-H. Kimpton, qui avait entraîné l'équipe du Havre AC quelques années plus tôt et officiait maintenant à Coventry, fut invité à venir préparer l'équipe de France.

Avant d'aller tenter sa chance en Italie dans la seconde épreuve mondiale, il restait à notre formation nationale un dernier match à jouer, contre la Hollande, à Amsterdam. Bien que cette rencontre ne comptât point pour la Coupe du Monde, elle n'en revêtait pas moins une importance réelle, en ce sens qu'elle allait situer exactement les possibilités de nos joueurs. L'équipe de Hollande était en effet depuis une année, en pleine ascension. En décembre 1933, elle ne s'était inclinée que d'extrême justesse devant l'Autriche (0-1), à Amsterdam, après avoir fait trembler le « Wunderteam ». Puis elle avait battu la Belgique à deux reprises dont l'une par la marque écrasante de 9-3. Enfin, l'Irlande, qui groupait dans ses rangs des joueurs opérant dans les meilleures équipes pros britanniques, avait elle-même été battue par 5 à 2 à Amsterdam. Les attaquants hollandais Smit, Vente, Wells et surtout le fameux avant centre Bep Bakhuys étaient classés parmi les meilleurs du continent. Bref, non seulement l'on considérait le onze de Hollande comme un des plus sérieux « outsiders » de la Coupe du Monde, mais encore le comité d'organisation l'avait-il classé parmi les « têtes de série ».

Autant dire que nos chances apparaissaient bien minces, ce jeudi de l'Ascension 10 mai 1934. D'autant plus minces que l'équipe de France avait été une fois de plus remaniée et qu'elle était composée — fait curieux et qui paraîtrait aujourd'hui paradoxal — de trois joueurs de Première Division (Mattler, Liétaer, Alcazar) pour huit de Deuxième Division (Thépot, Mairesse, Cottenier, Verriest, Keller, Nicolas, Rio, Aston).

Quant aux 50.000 Hollandais rassemblés ce jour-là autour du Stade Olympique d'Amsterdam, à peine étaient-ils venus « voir un match ». Ils étaient surtout venus applaudir un facile et nouveau succès de leur équipe. De la nôtre, il n'était pour ainsi dire pas question. Lorsque le onze batave pénétra sur le terrain, cette foule haute en couleur et « forte en gueule », qu'un ardent soleil colorait et échauffait davantage encore, se leva d'un seul bond et entonna l'hymne du football hollandais « We gaan naar Rome ! » (Nous irons à Rome !) Jamais l'entrée d'une équipe française sur un terrain étranger n'avait été entourée, si l'on peut dire, d'autant de discrétion...

Les Hollandais chantent juste et en mesure, il faut leur rendre cette justice. Mais pour ce qui est de hurler autour d'un stade leur enthousiasme national, ils sont imbattables. Auprès d'eux, les Latins sont des petits garçons. Lorsque, après douze minutes de jeu, Bep Bakhuys eut marqué le troisième but hollandais (il avait inscrit le deuxième à la 6e minute et Vente le premier à la 4e), une véritable explosion de délire collectif se déchaîna sur le stade. Trois buts en douze minutes, jamais cette foule trépidante n'en eût espéré autant...

Dans le clan français, c'était la consternation. Sur son tabouret, le long de la ligne de touche, Gaston Barreau était effondré. A ses côtés, Jean Rigal, l'un de ses collègues au Comité de Sélection, attendait avec fatalisme la suite des événements.

Il n'attendit pas longtemps. Une minute plus tard, alors que le tumulte populaire n'était point encore apaisé, Fritz Keller ramenait la marque à 3-1. A la 21', Nicolas inscrivait un deuxième but français puis, à la 25', il égalisait. Par un miraculeux réveil de son amour-propre blessé, l'équipe de France venait de réaliser le redressement le plus sensationnel de son histoire. La foule hollandaise en était frappée de stupeur et... de mutisme.

Son équipe avait inscrit trois buts en douze minutes. La nôtre lui en avait rendu trois en treize minutes. Bien joué. A la française, n'est-ce pas ?...

« *Lorsque Keller réussit le premier point*, rappelle volontiers Jean Rigal, *Gaston Barreau fit, sur son tabouret, un bond de cinquante centimètres! Lorsque Nicolas égalisa, il était aussi enthousiaste que l'avait été le plus enthousiaste des spectateurs hollandais un quart d'heure plus tôt : je dus presque le retenir pour qu'il ne fît irruption sur le terrain dans l'intention d'aller donner l'accolade à Nicolas. C'est la seule fois de ma carrière de sélectionneur que je vis Gaston se départir d'un calme et d'une réserve aujourd'hui légendaires...* »

Il est peu d'exemples qu'une équipe ayant été rejointe à la marque après avoir mené 3-0 ait par la suite gagné le match. Le onze hollandais ne faillit point à cette règle. Smit eut beau marquer un quatrième but à la 30e minute, le rageur Pepito Alcazar égalisait à nouveau à la 39e. Et, en seconde mi-temps, un seul but fut réussi. Il le fut par Nicolas, auteur, ce jour-là, d'un hat trick sensationnel !

(A suivre.)

Tous droits de reproduction, traduction, adaptation théâtrale ou cinématographique réservés pour tous pays.
Copyright 1948, by France Football et Jacques de Ryswick.

Toujours fâché, eh... ?

CANTONNEMENT

— Ah ! Voyons voir !... Un coin à peu près plat pour faire un terrain de football !